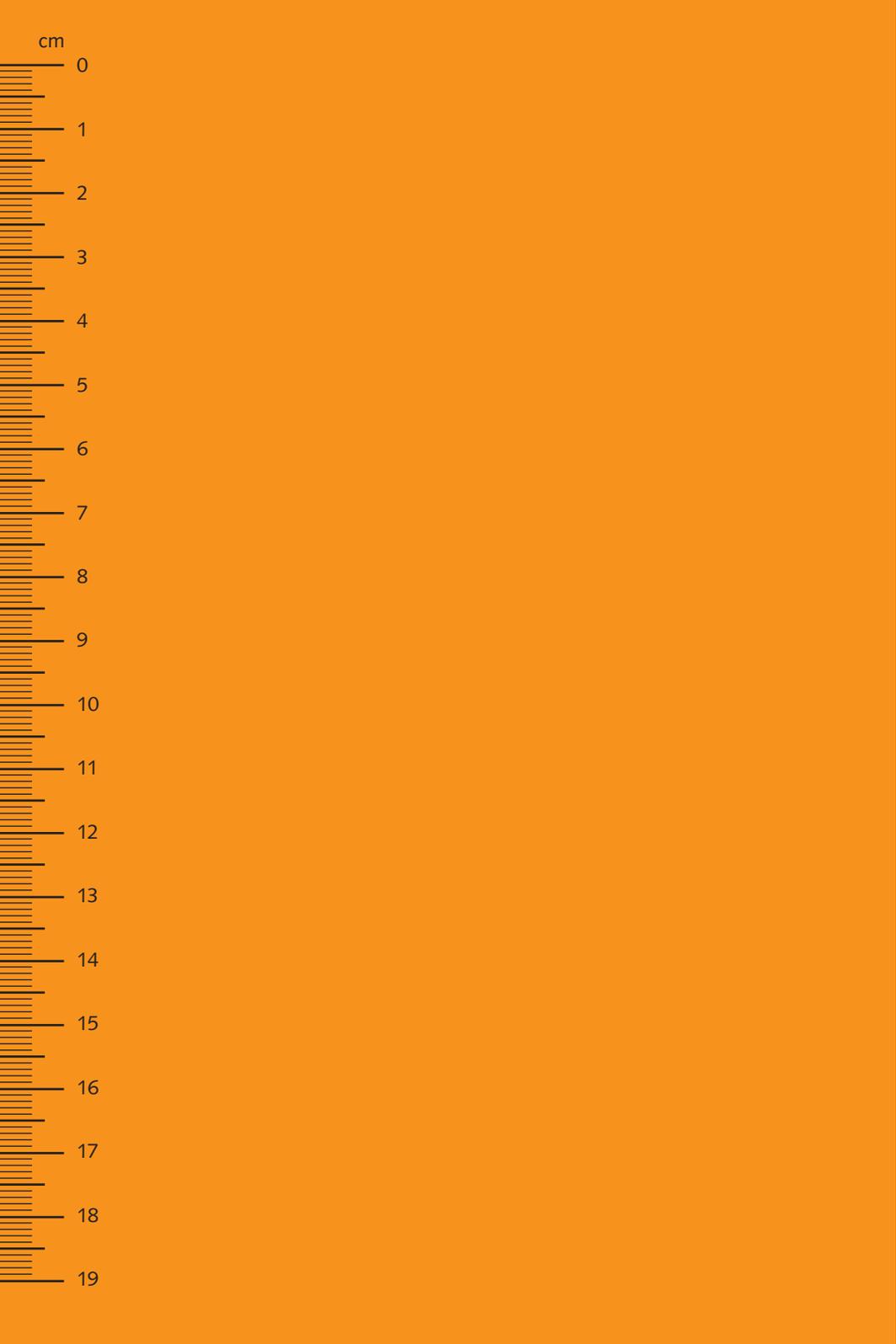


The background is a solid orange color. Overlaid on this are black silhouettes of various prairie plants. In the top left, there's a large flower with many long, thin petals. Below it, a tall stem with a small flower head. In the center, a large, broad-leafed plant with many pointed leaflets. To the right, a smaller, bushy plant with many small leaves. In the bottom right, there are several stems with round, clover-like leaves and small flower heads.

# **CLÉ DES PRAIRIES**

**Flore des prairies  
urbaines de  
la moitié Nord  
de la France**



# LA CLÉ DES PRAIRIES

**Flore des prairies  
urbaines de la moitié  
Nord de la France**

**Audrey Muratet  
Fiona Lehane  
Laure Turcati  
Aurélie Vergin  
Noën Cudennec  
Quiterie Duron**



# Sommaire

5	<b>Introduction</b>
14	<b>Présentation du guide</b>
16	<b>Formes des feuilles</b> (sommaire détaillé)
21	<b>Couleur des fleurs</b> (sommaire détaillé)
28	<b>Fiches espèces</b>
148	<b>Glossaire illustré</b>
152	<b>Glossaire</b>
155	<b>Index des plantes</b>
158	<b>Index des insectes et des araignées</b>
159	<b>Références</b>

# Introduction

## **La prairie, un refuge pour la biodiversité urbaine**

Malgré l'intérêt reconnu de ces milieux pour la préservation de la biodiversité, les prairies sont en régression à l'échelle de l'Europe entraînant une chute du nombre d'espèces qui leur sont associées. **Les papillons des prairies européennes ont, par exemple, vu leurs populations chuter de moitié en 20 ans !** La préservation voire l'augmentation de la surface occupée par cet habitat, notamment en milieu urbain, répond à un réel enjeu de préservation de la biodiversité.

**La prairie est un milieu ouvert caractérisé par une végétation herbacée pouvant être haute et dense.** En ville, il peut s'agir d'un stade transitoire entre le gazon et le boisement. **La gestion par le fauchage ou le pâturage est nécessaire pour maintenir ces milieux à l'état de prairie.**

- **Les prairies fauchées** sont composées de hautes herbes à dominance de graminées telles que le dactyle aggloméré, le fromental...
- **Les prairies pâturées** ont une végétation plus rase et sont composées d'espèces adaptées au piétinement : les trèfles, l'ivraie vivace et le grand plantain sont abondamment représentés.

**La régularité du type, de la période et de la fréquence des pratiques** permet à une flore de plus en plus diversifiée de s'installer sur ces milieux. **La ressource en eau et la qualité du sol** sont également des paramètres essentiels qui vont déterminer la composition floristique d'une prairie.

Le nombre de plantes peut varier d'une dizaine d'espèces pour les prairies gérées intensivement et s'élever à une centaine en gestion extensive. Ces milieux proposent le gîte et le couvert pour une grande diversité d'insectes, d'araignées, de mammifères, d'oiseaux, de vers-de-terre, etc. **Ainsi, une prairie peut abriter plus de 1500 espèces d'insectes !** Toutes ces espèces interagissent les unes avec les autres et ont besoin de cet habitat pour tout ou partie de leur cycle de vie. Grâce à la mise en œuvre de la gestion différenciée dans les parcs et espaces verts, les prairies remplacent progressivement

les gazons urbains. De nombreux questionnements sont apparus, aussi bien en termes de gestion, de perception, de rendu paysager, d'évolution...

## Un suivi dédié aux gestionnaires de prairies urbaines

### Objectif

Les gestionnaires souhaitent connaître l'effet de leurs pratiques de gestion sur la qualité des prairies, mais également évaluer la dynamique et l'évolution de ces milieux, vers une friche, un gazon ou un fourré. Les scientifiques s'associent à ces questionnements en apportant des outils adaptés pour y répondre, sous la forme d'un **suivi standardisé de la flore des prairies**. Ce suivi des prairies urbaines de la moitié nord de la France a pour objectif de recueillir des données sur ces écosystèmes pendant une grande période et sur une large surface géographique. Les gestionnaires sont ainsi invités à contribuer à un effort collectif de récolte de données sur la flore des prairies. Ces données permettront de calculer un indicateur de la qualité écologique des prairies en relation avec les modes de gestions associés, et par là même de fournir un outil d'aide au choix des pratiques à favoriser sur le terrain.

**Le protocole « Florilèges prairies urbaines » est composé d'outils qui permettent aux gestionnaires de réaliser un suivi de leurs prairies.** Ces outils sont :

- 2 fiches (localisation & historique, gestion & relevé),
- la flore « Clé des prairies »,
- une formation pratique pour la mise en œuvre du protocole et le bon usage des outils, accompagnée d'un guide d'accompagnement au protocole
- un site internet dédié au programme sur lequel il est possible de saisir les données en ligne et de consulter des ressources complémentaires : [www.florileges.info](http://www.florileges.info)

Le suivi de la prairie porte sur 2×5 carrés d'1 m<sup>2</sup>, aussi appelés quadrats, disposés au même endroit dans la prairie chaque année. **Ce suivi se fait une fois par an entre juin et juillet** (période de floraison optimale des plantes). Le relevé sur le terrain par le personnel technique de la structure (technicien gestionnaire, jardinier, éco-garde, animateur nature,

chargé d'études, etc.) peut être mené seul ou à plusieurs.

### Choix des 60 espèces de la flore

Les espèces de la « Clé des prairies » sont des espèces communes dans les prairies de la moitié Nord de la France. Elles ont été sélectionnées en fonction de leur écologie et leur facilité d'identification. La majeure partie des espèces (32) sont typiques des prairies, certaines témoignent d'une évolution de la prairie vers un gazon (11) et d'autres d'une évolution du milieu vers une friche (17).

Les espèces de fourrés ne sont pas ciblées dans ce protocole, la fermeture du milieu est évaluée par la proportion de ligneux dans la prairie.

### Protocole

– Fiche « localisation & historique ». Une fois la prairie choisie, il faut déterminer le plus précisément possible le centre de la prairie. Afin de retrouver d'année en année ce point de repère, il est possible d'utiliser un GPS, une plaque métallique, une borne de géomètre, un piquet ou des éléments du paysage (distance à un poteau, arbre, route...). Un schéma détaillé de la position des carrés d'inventaire, comme décrit sur la fiche « localisation & historique », devra être réalisé. Cette étape n'est effectuée qu'une seule fois lors la première année du suivi.

– Fiche « relevé & gestion ». Il est demandé d'y noter la présence des espèces identifiées dans les 10 carrés d'inventaire. Le protocole comprend un questionnaire sur les pratiques de gestion et les attentes des gestionnaires de ces milieux : esthétisme, refuge de biodiversité, etc. Dans ce questionnaire la partie historique n'est remplie qu'une seule fois, la première année du suivi. En revanche, les questions relatives à la gestion de la prairie sont mises à jour chaque année.

Selon la disponibilité et l'intérêt du gestionnaire, ce dernier peut renseigner des informations complémentaires et facultatives :

- noter la présence de ligneux dans les 10 carrés et/ou
- prendre une photo de la prairie et une photo de chaque carré (11 photos au total).









# Forme des feuilles, folioles\* et stipules\*



● *Tragopogon pratensis* p. 64



● *Campanula rapunculus*  
p. 102



● *Campanula rapunculus*  
p. 102



● *Knautia arvensis* p. 106



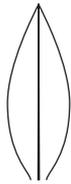
○ *Bellis perennis* p. 36



● *Verbascum thapsus* p. 50



○ *Silene latifolia* subsp. *alba*  
p. 30



○ *Cerastium fontanum* subsp.  
*vulgare* p. 32



● *Anacamptis pyramidalis*  
p. 80



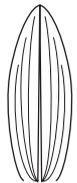
● *Hypochaeris radicata* p. 66  
● *Picris hieracioides* p. 68



● *Plantago major* subsp.  
*major* p. 112



● *Urtica dioica* p. 114



● *Ophrys apifera* p. 82



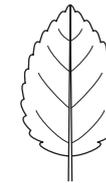
● *Centaurea jacea* Gr. p. 86



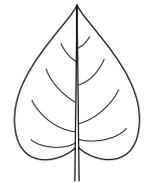
● *Plantago lanceolata* p. 110



● *Chenopodium album*  
p. 116

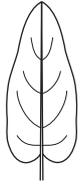


● *Prunella vulgaris* p. 104



● *Arctium lappa* p. 88  
● *Arctium minus* p. 90

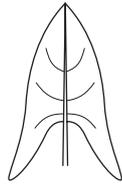
# Forme des feuilles, folioles\* et stipules\*



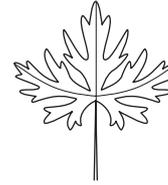
● *Rumex obtusifolius* p. 120



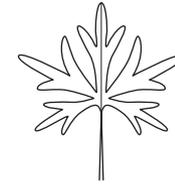
● *Rumex acetosa* p. 118



○ *Convolvulus arvensis* p. 28  
● *Lathyrus pratensis* p. 58



● *Ranunculus acris* p. 52



● *Geranium dissectum* p. 78



● *Ranunculus bulbosus* p. 54  
● *Ranunculus repens* p. 56



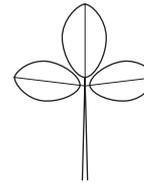
● *Centaurea jacea* Gr. p. 86



○ *Leucanthemum vulgare*  
p. 34



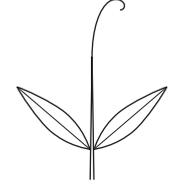
● *Taraxacum* section  
*ruderalia* p. 70



● *Medicago sativa*  
subsp. *sativa* p. 108  
● *Medicago lupulina* p. 76  
○ *Melilotus albus* p. 44  
● *Trifolium fragiferum* p. 98  
● *Trifolium pratense* p. 96  
○ *Trifolium repens* p. 46



● *Lotus corniculatus* p. 60



● *Lathyrus pratensis* p. 58



● *Knautia arvensis* p. 106



● *Cirsium arvense* p. 92  
● *Cirsium vulgare* p. 94



● *Jacobaea vulgaris* p. 62



● *Vicia segetalis* p. 84



● *Potentilla reptans* p. 48



● *Pastinaca sativa* p. 72  
● *Poterium sanguisorba*  
p. 100

## Forme des feuilles, folioles\* et stipules\*



○ *Heracleum sphondylium*  
p. 42



○ *Daucus carota* p. 40



● *Tanacetum vulgare* p. 74



○ *Achillea millefolium* p. 38



*Agrostis capillaris* p. 130  
*Agrostis stolonifera* p. 132  
*Anisantha sterilis* p. 142  
*Anthoxanthum odoratum* p. 122  
*Arrhenatherum elatius* p. 126  
*Dactylis glomerata* p. 144  
*Schedonorus arundinaceus*  
p. 138  
*Festuca rubra* Gr. p. 136  
*Holcus lanatus* p. 140  
*Lolium perenne* p. 146  
*Poa pratensis* p. 134  
*Phleum pratense* p. 124  
*Trisetum flavescens* p. 128

## Couleur des fleurs



*Convolvulus arvensis* p. 28



*Silene latifolia* subsp. *alba*  
p. 30



*Cerastium fontanum* subsp.  
*vulgare* p. 32



*Leucanthemum vulgare* p. 34



*Bellis perennis* p. 36



*Achillea millefolium* p. 38



*Daucus carota* p. 40



*Heracleum sphondylium* p. 42



*Melilotus albus* p. 44

## Couleur des fleurs

*Trifolium repens* p. 46*Potentilla reptans* p. 48*Verbascum thapsus* p. 50*Tragopogon pratensis* p. 64*Hypochaeris radicata* p. 66*Picris hieracioides* p. 68*Ranunculus acris* p. 52*Ranunculus bulbosus* p. 54*Ranunculus repens* p. 56*Taraxacum* section *ruderalia*  
p. 70*Pastinaca sativa* p. 72*Tanacetum vulgare* p. 74*Lathyrus pratensis* p. 58*Lotus corniculatus* p. 60*Jacobaea vulgaris* p. 62*Medicago lupulina* p. 76*Geranium dissectum* p. 78*Anacamptis pyramidalis* p. 80

## Couleur des fleurs

*Ophrys apifera* p. 82*Vicia segetalis* p. 84*Centaurea jacea* Gr. p.86*Poterium sanguisorba* p. 100*Campanula rapunculoides* p. 102*Prunella vulgaris* p. 104*Arctium lappa* p. 88*Arctium minus* p. 90*Cirsium arvense* p. 92*Knautia arvensis* p. 106*Medicago sativa* subsp. *sativa*  
p. 108*Plantago lanceolata* p. 110*Cirsium vulgare* p. 94*Trifolium pratense* p. 96*Trifolium fragiferum* p. 98*Plantago major* subsp. *major*  
p. 112*Urtica dioica* p. 114*Chenopodium album* p. 116

## Couleur des fleurs



*Rumex acetosa* p. 118



*Rumex obtusifolius* p. 120



*Anthoxanthum odoratum*  
p. 122



*Festuca rubra* Gr. p. 136



*Schedonorus arundinaceus*  
p. 138



*Holcus lanatus* p. 140



*Phleum pratense* p. 124



*Arrhenatherum elatius* p. 126



*Trisetum flavescens* p. 128



*Anisantha sterilis* p. 142



*Dactylis glomerata* p. 144



*Lolium perenne* p. 146



*Agrostis capillaris* p. 130



*Agrostis stolonifera* p. 132

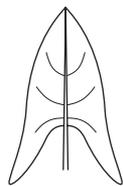


*Poa pratensis* p. 134

# *Convolvulus arvensis*

CONVOLVULACEAE

## Liseron des champs



### Comment le reconnaître ?

Le liseron des champs est une plante rampante et grimpante qui possède de petites feuilles dont la base se termine en deux points alors que son extrémité est plutôt arrondie. Les fleurs blanches et roses sont en forme d'entonnoir. Les fruits sont des capsules\* rondes.

### Risques de confusion

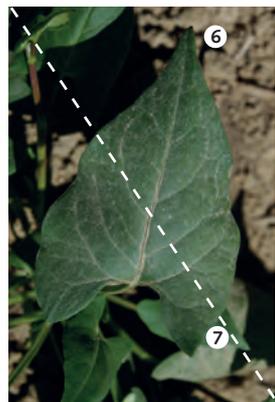
Il peut se confondre avec le liseron des haies (*Convolvulus sepium*) et le faux liseron (*Fallopia convolvulus*). Le liseron des champs possède des fleurs plus petites (1 à 3 cm de diamètre) que le liseron des haies (4 à 6 cm de diamètre) et ses feuilles ne possèdent pas de base carrées mais en pointe. En l'absence de fleurs, il se distingue du faux liseron par les feuilles : le faux liseron possède des feuilles épaisses, farineuses qui ont des lobes, une extrémité en pointe fine et une gaine\* à la base du pétiole\*.

### Son habitat

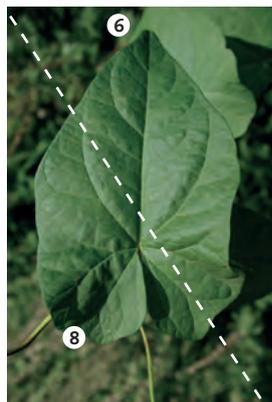
On le retrouve souvent dans les terrains perturbés ou mis à nu des friches urbaines. Il croît sur des zones retournées, pas trop humides et enrichies en azote. Cette plante vivace\* se multiplie aisément via ses racines souterraines, ce qui lui permet de couvrir de grandes surfaces.

### Ses liens avec la faune

C'est une espèce pollinisée par de nombreux insectes (symples, bombyles, abeilles, halictes...) auxquels elle offre une quantité importante de nectar. Les oiseaux comme le pigeon ramier et la perdrix grise se nourrissent de ses fruits.

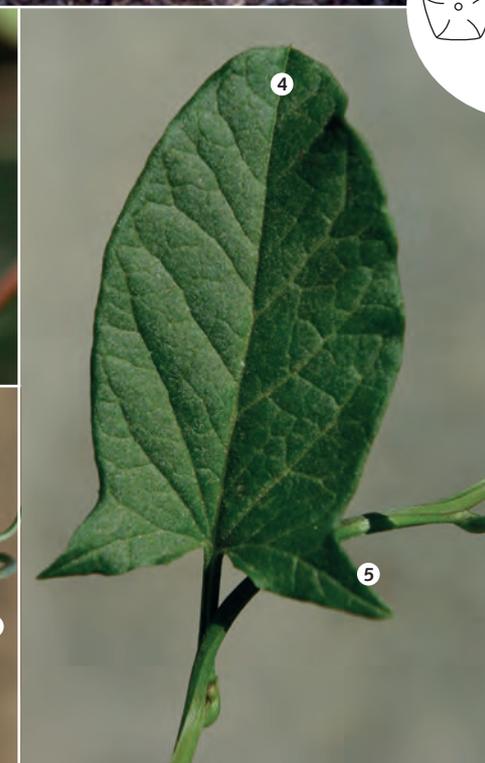


Feuille de faux liseron



Feuille de liseron des haies

1. Liseron des champs en fleur
2. Bombyle bossu
3. Fruits en forme de capsules rondes
4. Feuille de liseron des champs : extrémité de la feuille arrondie
5. Lobe pointu à la base
6. Extrémité de la feuille en forme de flèche
7. Lobe pointu à la base
8. Lobe carré à la base



# *Silene latifolia* subsp. *alba*

## Compagnon blanc

CARYOPHYLLACEAE



### Comment le reconnaître ?

C'est une plante vivace\* de taille moyenne (30 à 90 cm). La tige est épaisse et velue. Les fleurs sont formées de 5 pétales très échancrés. Le calice\* est nervuré et souvent teinté de pourpre. Ses fruits forment des boules avec une ouverture bordée de dents. Les feuilles de forme ovale ont des nervures blanches assez apparentes et presque parallèles. C'est une espèce dioïque\*, c'est-à-dire que les fleurs mâles et femelles sont sur des pieds séparés.



Fruits en forme de boules

### Son habitat

Le compagnon blanc croît dans les prairies, au bord des routes et dans les friches. Il s'observe sur des sols plutôt riches en azote et peu humides. C'est une espèce compétitive\* qui pousse aisément au milieu des autres plantes.

### Ses liens avec la faune

Les fleurs du compagnon blanc ont la particularité de s'ouvrir à la tombée de la nuit et de se refermer le lendemain midi. Il est ainsi pollinisé essentiellement par les papillons de nuit et, de façon moindre, par des pollinisateurs diurnes comme les abeilles, les mouches et les guêpes. Il produit du nectar en bonne quantité pour tous ces insectes.



Base de la plante



1. Compagnon blanc en fleur
2. Fleurs blanches échancrées
3. Calice nervuré et teinté de pourpre
4. Feuilles nervurées de blanc

# *Cerastium fontanum* subsp. *vulgare*

CARYOPHYLLACEAE

## Céraiste des fontaines



### Comment le reconnaître ?

Cette plante vivace\* haute de 10 à 50 cm est couverte de nombreux poils courts. Ses feuilles sont ovales et allongées, elles peuvent atteindre 3 cm. Sa fleur est constituée de 5 pétales blancs longs de 4 à 7 mm très échancrés au sommet et entourés de 5 sépales\* verts. Ces derniers sont bordés par une membrane transparente. Ses fruits secs en forme de capsules\* s'ouvrent par 10 dents et peuvent atteindre 12 mm à maturité.



Tige du mouron des oiseaux avec une ligne de poils



Syrphe ceinturé

### Risques de confusion

Le céraiste des fontaines peut être confondu avec le céraiste aggloméré (*Cerastium glomeratum*) dont les sépales\* ne possèdent pas de bord membraneux et sont dépassés par de longs poils. Il ressemble également au mouron des oiseaux (*Stellaria media*) qui possède une ligne principale de poils sur la tige alors que celle du céraiste des fontaines est uniformément velue.

### Son habitat

Le céraiste des fontaines aime les milieux moyennement humides et assez bien pourvus en éléments nutritifs. Il colonise de nombreux habitats : prairies, bords de routes, friches herbacées, haies et gazons urbains. Il supporte modérément le pâturage et le piétinement mais tolère davantage la fauche. Sa valeur fourragère est assez faible.

### Ses liens avec la faune

Cette plante est en partie pollinisée par les insectes (en particulier les syrphes et les abeilles). En revanche, la dispersion des graines s'effectue par le vent.

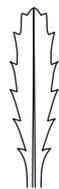
1. Céraiste des fontaines en fleur
2. Fleurs de céraiste des fontaines
3. Fruits de céraiste des fontaines
4. Pétales très échancrés



# *Leucanthemum vulgare*

ASTERACEAE

## Marguerite commune



### Comment la reconnaître ?

Cette espèce vivace\* dressée peut atteindre jusqu'à 80 cm de haut. Les feuilles sont dentées. Ses inflorescences\* mesurent de 4 à 6 cm de diamètre et sont formées de fleurs jaunes en tube au centre et de fleurs blanches en forme de pétale à la périphérie. Les fruits, appelés akènes\*, mesurent environ 3 mm.

### Risques de confusion

Il ne faut pas la confondre avec la pâquerette (*Bellis perennis*, p. 36) aux fleurs beaucoup plus petites (moins de 2 cm) et aux feuilles non dentées, ni avec les matricaires camomille et inodore (*Matricaria chamomilla* et *Tripleurospermum inodorum*) qui se distinguent par leurs feuilles très découpées alors qu'elles sont simplement dentées chez la marguerite commune.



Matricaire camomille aux feuilles très découpées



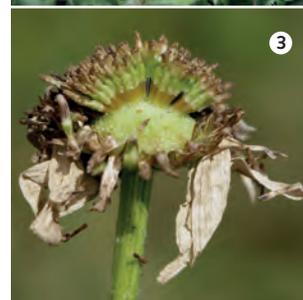
Pâquerette aux feuilles légèrement crénelées

### Son habitat

Elle se développe sur des sols moyennement humides et moyennement riches en azote. La tolérance de la marguerite commune à la fauche en fait une espèce caractéristique des prairies. Elle est, par contre, peu tolérante au pâturage.

### Ses liens avec la faune

Le nectar est recherché par les hyménoptères\* (abeilles, bourdons...) et les diptères\*, dont les éristales, les syrphes et les mouches. D'ailleurs, une espèce de téphritide (*Tephritis neesii*) fait tout son cycle de vie sur la marguerite commune. Ses larves creusent des galeries dans les inflorescences\* et les adultes se nourrissent de ses graines. Quelques coléoptères\* fréquentent également ses fleurs comme le Drap mortuaire qui se nourrit du pollen, mais aussi des bourgeons floraux. Les escargots et limaces raffolent des jeunes plants.



- |                                |                   |
|--------------------------------|-------------------|
| 1. Marguerite commune en fleur | 3. Fruits         |
| 2. Feuilles dentées            | 4. Téphritide     |
|                                | 5. Drap mortuaire |

# *Bellis perennis*

## Pâquerette

ASTERACEAE



### Comment la reconnaître ?

C'est une petite plante vivace\* de 5 à 15 cm dont les tiges sont dépourvues de feuilles. Ses feuilles ovales et légèrement crénelées sont toutes réunies en rosette\* à la base. Les inflorescences\* sont formées de fleurs en forme de pétale blanc à rosé à l'extérieur et de fleurs jaunes en tube au centre. Cette espèce peut se reproduire de façon végétative\* à l'aide de stolons\*.

### Risques de confusion

Bien qu'ayant la même structure, les inflorescences\* de pâquerette sont bien plus petites (2 à 3 cm de diamètre) que celles de la marguerite commune (4 à 6 cm, *Leucanthemum vulgare* p. 34). De plus cette dernière possède des feuilles nettement dentées alors que celles de la pâquerette sont légèrement crénelées.

### Son habitat

Les rosettes\* de feuilles de pâquerette, appliquées sur le sol, lui confèrent une bonne adaptation au piétinement. On la retrouve donc dans les prairies pâturées et dans les gazons urbains.

### Ses liens avec la faune

Plusieurs insectes (diptères\*, papillons, hyménoptères\*) fréquentent la pâquerette qui propose un nectar abondant toute l'année. Les graines sont transportées grâce aux épines et crochets présents sur le fruit qui leur permettent de s'accrocher au pelage des animaux. Plusieurs chenilles de papillons de nuit du genre *Cnephasia* consomment les feuilles ou les fleurs de pâquerette. Certaines larves de mouches (*Liriomyza strigata* et *Hydrellia griseola*) et de coléoptères\* (*Apteropeda orbiculata*) qu'on appelle des mineuses, creusent des galeries à l'intérieur des feuilles de pâquerette dont elles se nourrissent.



Feuilles de pâquerette légèrement crénelées



Feuilles de marguerite commune légèrement dentées

1. Pied de pâquerette en fleur



# *Achillea millefolium*

## Achillée millefeuille

ASTERACEAE



### Comment la reconnaître ?

L'achillée millefeuille mesure entre 15 et 60 cm. Cette plante vivace\* possède des petites fleurs blanches parfois rosées rassemblées sur un même plan pour former un plateau. Sa tige est dressée et ses feuilles sont allongées et finement découpées. Lorsqu'on les froisse une odeur agréable s'en dégage.



Syrphe « porte-plume »

### Son habitat

Cette plante est commune dans les prairies et affectionne des sols moyennement riches en azote. Son caractère compétitif\* et son réseau de stolons\* lui permettent aussi de se faire aisément une place dans les friches et les gazons urbains.



Feuille d'achillée millefeuille

### Ses liens avec la faune

Nombre d'insectes dont plus de 10 espèces de papillons de nuit et près de 30 espèces d'abeilles sauvages lui rendent visite. Elle est particulièrement appréciée des syrphes. Ils y trouvent une importante ressource en nectar et en échange assurent sa pollinisation\*. Ses fruits servent également d'aliments pour les oiseaux granivores en hiver qui en dispersent ensuite les graines sur de longues distances, via leurs déjections.

Elle renforcerait également la teneur en huiles essentielles des aromates présents à proximité, tel l'origan.



1. Achillée millefeuille en fleur

*Daucus carota*

## Carotte sauvage

APIACEAE

**Comment la reconnaître ?**

La carotte sauvage est une grande plante vivace\* qui peut atteindre 1 m, à feuilles très divisées qui, lorsqu'on les froisse, exhalent l'odeur de carotte. Ses nombreuses petites fleurs blanches sont regroupées sur un même plan et au milieu d'elles trône parfois une fleur pourpre.

**Risques de confusion**

La carotte sauvage peut être confondue avec d'autres plantes de sa famille, les Apiacées, qui pour la plupart présentent des fleurs blanches disposées de la même façon. Un moyen de ne pas se tromper est son odeur caractéristique de carotte.

**Son habitat**

C'est une plante assez commune dans les prairies et dans les friches. Elle croît sur des sols plutôt pauvres en azote. Elle est bien tolérante à la fauche et un peu moins au pâturage.



Mouche à damier

**Ses liens avec la faune**

La carotte sauvage produit un nectar abondant disponible pour des insectes très différents: coléoptères\*, abeilles, syrphes et papillons se côtoient sur son inflorescence\* qui est une véritable plateforme d'atterrissage pour ces pollinisateurs. Ses fruits possèdent des petits crochets qui s'accrochent à la fourrure des animaux ou à nos vêtements et sont ainsi dispersés à plus ou moins grande distance.



Feuilles



Fruits

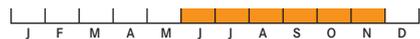
1. Carotte sauvage en fleur
2. Fleur pourpre stérile
3. Détail des fruits
4. Feuille divisée
5. Fruits munis de petits crochets



# *Heracleum sphondylium*

APIACEAE

## Berce commune



### Comment la reconnaître ?

Cette espèce bisannuelle\* possède d'épaisses tiges florales rainurées creuses et pouvant atteindre 1,50 m. Ses grandes feuilles sont composées de 5 à 7 folioles\*. Les inflorescences\* sont formées de fleurs blanches odorantes. Les fruits sont aplatis et très odorants.

### Risques de confusion

Il ne faut pas la confondre avec la berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*) beaucoup plus grande (de 3 à 5 m de haut) avec des feuilles très découpées et aux extrémités très pointues contrairement à la berce commune qui a des divisions moins nombreuses et des extrémités plus larges.



Feuilles de berce commune

### Son habitat

Cette plante est compétitive\*. Elle se fait facilement une place dans les prairies, les talus, les fossés, les friches sur des sols riches en azote. Elle supporte très bien la fauche mais est sensible au pâturage.

### Ses liens avec la faune

Ses fleurs entomogames\* offrent un nectar abondant facilement accessible pour de nombreux pollinisateurs tels que syrphes, tachinaires, guêpes, coccinelles, chrysopes, abeilles, oedemères, mouches... Ses fruits aplatis et ailés sont dispersés par le vent.



Tachinaire fauve



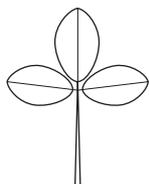
1. Berce commune en fleur
2. Fleurs de berce commune
3. Fruits de berce commune



# Melilotus albus

## Méfilot blanc

FABACEAE



### Comment le reconnaître ?

Cette plante bisannuelle\* peut atteindre 1 m de haut. Elle possède des feuilles à 3 folioles\* plus dentées et allongées que les trèfles. Les fleurs formées de pétales blancs ne dépassent pas 5 mm et sont rassemblées en grappe. Les fruits sont des petites gousses de 3 à 5 mm contenant une à deux graines.

### Risques de confusion

Ce méfilot aux inflorescences\* blanches se distingue aisément du méfilot officinal (*Melilotus officinalis*) aux inflorescences\* jaunes et de la luzerne cultivée (*Medicago sativa* subsp. *sativa*, p. 108) aux inflorescences\* violettes. En l'absence de fleurs la distinction devient plus ardue, les fleurs sont donc à rechercher avant de donner un nom à cette plante.

### Son habitat

Cette espèce est caractéristique des friches urbaines où elle croît en plein soleil, sur des sols peu humides et relativement pauvres en azote.

### Ses liens avec la faune

Ses fleurs sont visitées par les abeilles, guêpes, sphégiens, papillons... auxquelles elles offrent une quantité importante de nectar. La pollinisation\* du méfilot blanc et donc sa production de fruits est facilitée par ces visites. La plupart des graines tombent au pied de la plante mère, mais certaines parviennent à se fixer sur la fourrure des animaux et nos vêtements pour coloniser de nouveaux sites.



Luzerne cultivée



Méfilot officinal

1. Méfilot blanc en fleur
2. Feuilles
3. Fruits
4. Sphégien noir à ailes fumées
5. Azuré



2



3



4



5



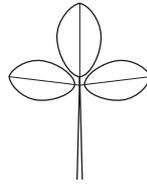
1



# *Trifolium repens*

## Trèfle rampant

FABACEAE



### Comment le reconnaître ?

Comme l'indique son nom ce trèfle vivace\* possède des tiges rampantes pouvant atteindre 40 cm de long. Les feuilles sont formées de 3 folioles\* aussi larges que longues. Les inflorescences\* sont portées par de longs pédoncules\* et ont une forme globuleuse.

### Son habitat

Le trèfle rampant s'observe essentiellement dans les gazons urbains et moins fréquemment dans les prairies et les friches. Il croît sur des sols plutôt riches en azote. Il a lui-même la capacité de fertiliser les sols en fixant l'azote. Ce trèfle tolère très bien la fauche, le pâturage et le piétinement.



Bourdon à bandes jaunes et cul rouge

### Ses liens avec la faune

C'est une espèce entomogame\*. Elle produit du nectar pour attirer les bourdons et les abeilles qui sont ses principaux pollinisateurs. Elle possède en outre une excellente valeur fourragère.



Bourdon à pilosité fauve à grise



1. Trèfle rampant en fleur

# Potentilla reptans

## Potentille rampante

ROSACEAE



### Comment la reconnaître ?

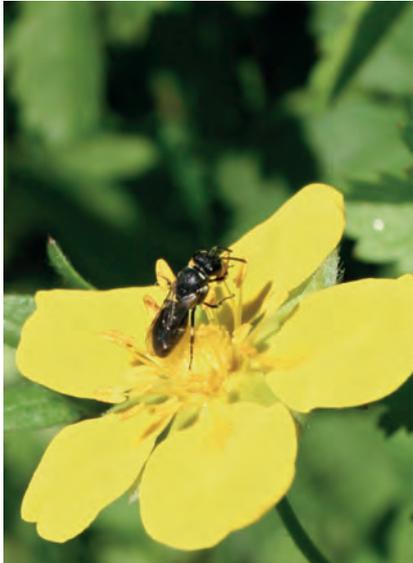
La potentille rampante est une petite plante vivace\* (10 à 20 cm) aux tiges rampantes qui peuvent s'enraciner aux points d'attache des feuilles. Celles-ci, portées par de longs pétioles\*, sont composées de 5 folioles\* dentées. Les fleurs sont jaune vif. Elles sont formées de 5 pétales arrondis et échancrés au sommet. Les fruits ressemblent à des petites mûres.

### Son habitat

La potentille rampante se retrouve surtout dans les gazons urbains, aux bords des chemins et parfois dans les prairies et friches urbaines, sur des sols plutôt riches en azote. Son port rampant lui permet de supporter la fauche et le piétinement. Elle est un peu plus sensible au pâturage.

### Ses liens avec la faune

Elle est pollinisée par quelques insectes comme des petites abeilles qui se nourrissent de son nectar.



Abeille solitaire

Syrphe *Syrphus*

- |                                 |                               |
|---------------------------------|-------------------------------|
| 1. Potentille rampante en fleur | 3. Fleur à 5 pétales arrondis |
| 2. Feuille à 5 folioles dentées | 4. Pétale échancré au sommet  |



# Verbascum thapsus

SCROPHULARIACEAE

## Molène bouillon-blanc



### Comment la reconnaître ?

Cette plante bisannuelle\*, dressée, se remarque tout de suite dans le paysage. Elle peut atteindre jusqu'à 3 m de hauteur. La plante est couverte de poils qui lui donnent une couleur blanc-argenté. Ses feuilles, se prolongeant sur la tige par des ailes, peuvent mesurer jusqu'à 50 cm. Les fleurs jaunes, d'un diamètre compris entre 1 et 2,5 cm sont regroupées en inflorescence\* au sommet de la tige. Les fruits sont des capsules\* contenant chacune des centaines de minuscules graines.

Syrphe *Syrphus*

### Risques de confusion

Elle peut se confondre avec la molène à grandes fleurs (*Verbascum densiflorum*) dont elle se distingue par le diamètre des fleurs qui ne dépassent pas 2,5 cm pour la molène bouillon-blanc et qui est au moins de 3 cm pour la molène à grandes fleurs.

### Son habitat

La molène bouillon-blanc se rencontre sur des sols plutôt secs et riches en azote. Son caractère compétitif\* lui permet de se développer dans une végétation déjà établie, mais sa sensibilité au pâturage et au fauchage l'amène à disparaître avec la mise en place d'une gestion régulière. Elle est donc caractéristique des milieux non gérés que sont les friches urbaines.

### Ses liens avec la faune

Chaque fleur ne s'ouvre que le temps d'une journée mais elles se relayent pour que l'inflorescence\* offre du nectar et surtout du pollen en abondance aux insectes pendant toute la saison. Les visiteurs sont essentiellement des syrphes et des abeilles. Ces dernières viennent se nourrir mais aussi faire leur nid en utilisant les poils des fleurs, c'est le cas des abeilles du genre *Anthidium*. Les chenilles de la Cucullie du bouillon-blanc se nourrissent des feuilles de cette plante dont elles portent le nom. La molène bouillon-blanc ne possède pas de mode de propagation végétative\*, la dispersion de ses graines est son seul mode de propagation.

1. Molène bouillon-blanc en fleur  
2. Ailes sur la tige  
3. Capsules contenant les graines

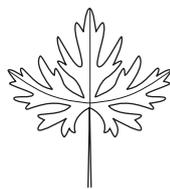
4. Chenille de la Cucullie du bouillon-blanc



# Ranunculus acris

RANUNCULACEAE

## Renoncule âcre



### Comment la reconnaître ?

La renoncule âcre est une plante vivace\*, dressée, haute de 30 cm à 1 m. Elle possède des feuilles poilues divisées en 3 ou 5 lobes. Les fleurs, de 3 cm de diamètre en moyenne, sont composées de 5 pétales jaune d'or. Ses fruits, de forme ovale et arrondie, mesurent de 2 à 3 mm de long et sont glabres\*.

### Risques de confusion

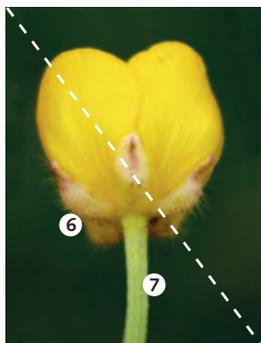
La renoncule âcre peut être confondue avec la renoncule rampante (*Ranunculus repens*, p. 56) et la renoncule bulbeuse (*Ranunculus bulbosus*, p. 54). Le pédoncule\* de la renoncule âcre est lisse contrairement à ceux de la renoncule rampante et de la renoncule bulbeuse qui sont anguleux et sillonnés. D'autre part, les sépales\* de la renoncule bulbeuse sont rabattus contre le pédoncule\* alors que ceux de la renoncule rampante et de la renoncule âcre sont plaqués contre les pétales.

### Son habitat

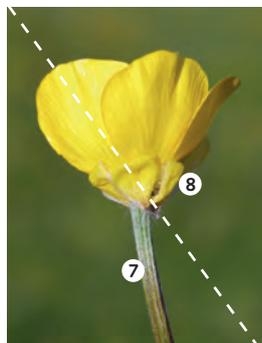
On la retrouve dans des milieux frais et assez riches en matière organique tels que les prairies, les fossés et les bords de chemin. Elle tolère le fauchage et le pâturage, pourvu qu'ils n'aient pas lieu trop tôt dans la saison.

### Ses liens avec la faune

Parmi les renoncules, la renoncule âcre accueille la plus grande diversité d'insectes pollinisateurs avec plus de 50 espèces différentes recensées sur ses fleurs. La moitié des visites sont réalisées par des diptères\* (essentiellement des syrphes), puis viennent les hyménoptères\* et les coléoptères\* qui assurent l'autre moitié des visites. Les oiseaux et les mammifères assurent la dispersion de ses graines en les transportant sur leur plumage et leur pelage. Sa toxicité la rend impropre à la consommation, notamment pour le bétail.

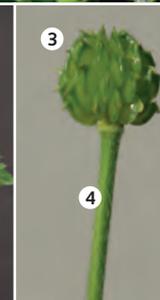


Fleur de renoncule rampante



Fleur de renoncule bulbeuse

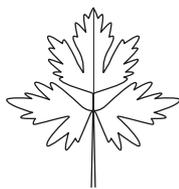
1. Renoncule âcre en fleur
2. Feuilles
3. Fruit
4. Pédoncule lisse
5. Syrphe à abdomen fin
6. Sépales plaqués contre les pétales
7. Pédoncule anguleux
8. Sépales rabattus contre le pédoncule



# *Ranunculus bulbosus*

RANUNCULACEAE

## Renoncule bulbeuse

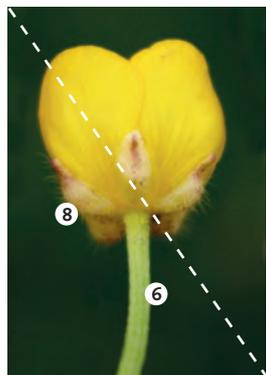


### Comment la reconnaître ?

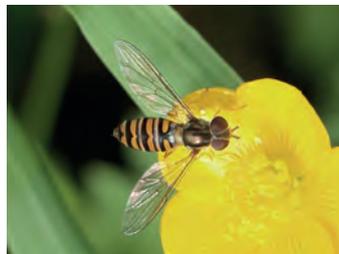
La renoncule bulbeuse est une plante vivace\* de 15 à 30 cm de haut. Elle possède un bulbe souterrain qui permet le stockage de réserves l'hiver. Ses feuilles sont profondément découpées en trois lobes et ses fleurs, à cinq pétales jaune d'or, présentent cinq sépales\* retournés contre le pédoncule\*. Des sillons sont présents le long de ce pédoncule\* et peuvent se sentir en le faisant tourner entre les doigts.

### Risques de confusion

La renoncule sarde (*Ranunculus sardus*) présente également cinq sépales\* retournés contre le pédoncule\* mais elle est plus rare et ne possède pas de bulbe souterrain. Tout comme la renoncule bulbeuse, la renoncule rampante (*Ranunculus repens*, p. 56) possède un pédoncule\* strié mais ses sépales\* sont plaqués contre les pétales.



Fleur de renoncule rampante



Syrphe ceinturé

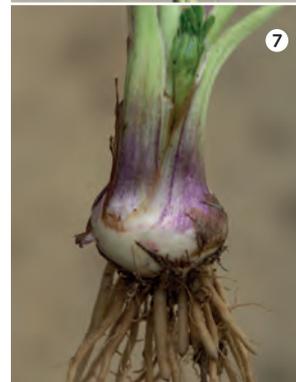
### Son habitat

La renoncule bulbeuse apprécie les sols plutôt secs. Cette espèce est moyennement tolérante au fauchage, au piétinement et au pâturage. On la retrouve principalement dans les milieux prairiaux.

### Ses liens avec la faune

La renoncule bulbeuse produit son nectar le matin, période d'activité de ses pollinisateurs sauvages tels que les osmies (*Osmia rufa* et *cornuta*) ou encore les abeilles. Les renoncules sont connues pour produire des substances toxiques pour le bétail, cependant cette toxicité est inhibée lorsqu'elles sont séchées. Ces molécules inoffensives à l'état sec peuvent néanmoins altérer la production laitière autant en quantité qu'en qualité.

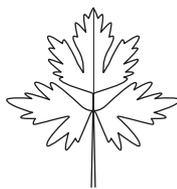
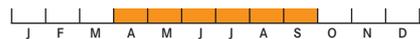
- |   |                                       |
|---|---------------------------------------|
| 1. Renoncule bulbeuse                   | 5. Fruit                              |
| 2. Feuille                              | 6. Pédoncule anguleux                 |
| 3. Fleur                                | 7. Bulbe souterrain                   |
| 4. Sépales rabattus contre le pédoncule | 8. Sépales plaqués contre les pétales |



# *Ranunculus repens*

RANUNCULACEAE

## Renoncule rampante



### Comment la reconnaître ?

Petite plante vivace\*, la renoncule rampante dépasse rarement 40 cm de haut. Elle possède des feuilles divisées, de forme triangulaire avec un lobe terminal porté par un petit pétiole\*. Ses fleurs, d'un diamètre moyen de 2 cm, sont constituées de 5 pétales jaune d'or.



Feuille et fruit de renoncule rampante

### Son habitat

Elle affectionne les milieux frais et riches en nutriments. Elle est tolérante au fauchage, au pâturage et au piétinement. Par conséquent, la renoncule rampante est principalement observée dans les gazons urbains. Son mode de reproduction végétatif\*, par stolons\*, est bien adapté à ce type de milieu.

### Ses liens avec la faune

Malgré une production importante de nectar et de pollen, cette espèce est pollinisée par deux fois moins d'insectes que la renoncule âcre. Sa reproduction végétative\* et ses capacités d'autofécondation\* compensent néanmoins cette moindre attractivité. La dispersion de ses graines est assurée par les oiseaux et les mammifères qui les transportent passivement dans leur plumage et leur fourrure.

### Risques de confusion

La renoncule rampante peut facilement être confondue avec la renoncule âcre (*Ranunculus acris*, p. 52) et la renoncule bulbeuse (*Ranunculus bulbosus*, p. 54). Cependant, la présence d'un pédoncule\* anguleux et sillonné ainsi que des sépales\* plaqués contre les pétales permettent de bien identifier la renoncule rampante.

1. Renoncule rampante en fleur

2. Sépales plaqués contre les pétales  
3. Sépales rabattus contre le pédoncule



Fleur de renoncule rampante

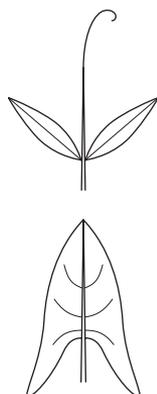
Fleur de renoncule bulbeuse



# *Lathyrus pratensis*

FABACEAE

## Gesse des prés



### Comment la reconnaître ?

La gesse des prés est une plante vivace\* qui peut s'étendre et grimper sur près de 1 m, en prenant comme support les plantes voisines. Ses tiges anguleuses portent des stipules\* (appendices foliacés à la base des feuilles) en forme de fer de flèche et des feuilles composées de deux folioles\* allongées et munies de vrilles. Les pétales des fleurs sont jaunes et mesurent 1 à 2 cm. Entre 5 et 12 fleurs se regroupent en grappe pour former des inflorescences\*. Après fécondation, les fruits formés sont des gousses longues de 2 à 4 cm.

### Risques de confusion

Elle se distingue de la plupart des gesses grâce à ses tiges sans marge ailée. La confusion reste possible avec la gesse tubéreuse (*Lathyrus tuberosus*) qui présente également la particularité de ne pas posséder de tiges ailées mais dont les fleurs sont roses.



Fleurs de la gesse tubéreuse

Tige ailée de la gesse à larges feuilles

### Son habitat

Cette plante croît sur des sols frais et enrichis en azote. Elle s'observe essentiellement dans les prairies et plus rarement dans les gazons ou les friches. C'est une espèce tolérante au fauchage mais sensible au pâturage.

### Ses liens avec la faune

La forme des fleurs est adaptée à la visite par les hyménoptères\* tels que les bourdons et les abeilles qui accèdent au nectar en forçant leur ouverture. Ces insectes repartent couverts de pollen et participent, ainsi, passivement, à la pollinisation\* de la plante en allant se frotter à une autre fleur de gesse des prés. La reproduction de la gesse des prés est donc majoritairement sexuée mais elle peut également se servir de ses stolons\* pour s'étendre.



1. Gesse des prés en fleur et en fruit
2. Fruits
3. Tige non ailée
4. Stipules
5. Folioles
6. Vrille
7. Bourdon à pilosité fauve à grise



# Lotus corniculatus

## Lotier corniculé

FABACEAE



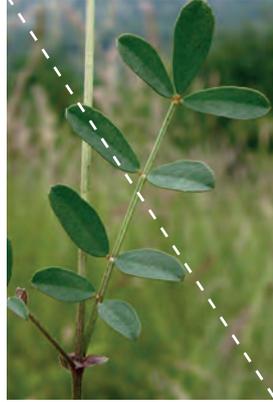
### Comment le reconnaître ?

Cette petite plante vivace\* (10 à 40 cm) peut être plus ou moins poilue. Ses feuilles ont 5 folioles\* dont 2 sont à la base, près de la tige. Ses fleurs jaunes sont regroupées en couronnes de 2 à 8 fleurs. Les fruits, appelés gousses, sont droits et mesurent de 2 à 3 cm. Leur disposition fait penser à une patte d'oiseau.

### Risques de confusion

L'inflorescence\* du lotier corniculé ressemble à celle de l'hippocrévide en toupet (*Hippocrepis comosa*) mais les feuilles de cette dernière présentent de 7 à 15 folioles\*.

Le lotier corniculé se distingue du lotier des marais (*Lotus pedunculatus*) par ses inflorescences\* composées d'un plus petit nombre de fleurs, environ 2 à 8 pour le lotier corniculé alors qu'elles sont en général autour de 10 pour le lotier des marais.



Feuille de l'hippocrévide en toupet à plus de 7 folioles

### Son habitat

Cette espèce, à l'amplitude écologique large, apprécie les gazons, friches et prairies. Elle présente une tolérance moyenne à la fauche, au piétinement et au pâturage mais a une très bonne valeur fourragère.

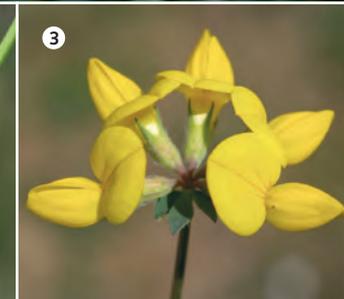
### Ses liens avec la faune

Les fleurs très mellifères de lotier corniculé sont visitées par les bourdons, les abeilles domestiques ou sauvages comme des osmies ou encore les papillons. Ces pollinisateurs ont une langue assez grande pour récupérer le nectar au fond des fleurs. Les graines de lotier corniculé peuvent être consommées par les oiseaux. Il est apprécié dans les prairies pour ses qualités fourragères, mais il est aussi consommé par les chenilles de plusieurs espèces de papillons dont des argus et zygènes.



Azuré

1. Lotus corniculé en fleur
2. Feuilles à 5 folioles
3. Fleurs
4. Fruits



# Jacobaea vulgaris

ASTERACEAE

## Séneçon jacobée



### Comment le reconnaître ?

C'est une plante vivace\* de taille moyenne (30 à 80 cm) pourvue de feuilles découpées et lobées rappelant celles du chêne. Ses inflorescences\* mesurent moins de 2,5 cm de diamètre et sont formées de fleurs jaunes, en tube au centre et en forme de pétale à la périphérie. Les fruits sont des akènes\* d'environ 4 mm surmontés d'un faisceau de soies.

### Risques de confusion

Attention à ne pas le confondre avec le séneçon du Cap (*Senecio inaequidens*) aux fleurs similaires à celles du séneçon jacobée mais aux feuilles linéaires et non découpées. Le séneçon à feuilles de roquette (*Jacobaea erucifolia*) se distingue du séneçon jacobée par le revers de ses feuilles couvert de poils blanc grisâtre alors qu'elles sont quasi glabres\* pour le séneçon jacobée.



Revers d'une feuille de séneçon à feuilles de roquette



Feuilles de séneçon du Cap

### Son habitat

Le séneçon jacobée est une espèce qui s'observe surtout dans les prairies mais que l'on retrouve aussi dans les friches et au bord des routes. Cette plante, tolérante au pâturage et au fauchage, croît sur des sols plutôt riches en azote et peu humides.

### Ses liens avec la faune

Ses fleurs attirent les papillons, oedemères, éristales, mouches, abeilles, syrphes et punaises grâce au nectar qu'elles produisent en bonne quantité. Les chenilles du papillon de la Goutte de sang se nourrissent quasi exclusivement des feuilles et des inflorescences\* du séneçon jacobée. En revanche, la plante renferme des substances toxiques pour le foie des bovins et des chevaux. Sa dispersion se fait essentiellement via ses graines à l'aide du vent et, plus rarement, via ses rhizomes\*.



1. Séneçon jacobée en fleur
2. Revers d'une feuille de séneçon jacobée
3. Fruits
4. Chenille de la Goutte de sang

# *Tragopogon pratensis*

ASTERACEAE

## Salsifis des prés



### Comment le reconnaître ?

Le salsifis des prés est une plante vivace\*, dressée, mesurant entre 40 et 120 cm et renfermant un latex\* blanc. Les feuilles de cette plante sont longues (environ 20 cm) et étroites. Les inflorescences\* jaunes de 3 à 5 cm de diamètre ont la particularité de ne s'ouvrir que le matin. Les fruits sont surmontés de soies plumeuses et ne dépassent pas 2,5 cm.

### Risques de confusion

Il se distingue des autres Astéracées à fleurs jaunes comme le pissenlit (*Taraxacum* section *ruderalia* p. 70) par la forme des feuilles, linéaire et très allongée, qui est typique de cette espèce.

### Son habitat

C'est une plante qui pousse sur des sols assez secs et riches en nutriments. Cette espèce prairiale est tolérante au fauchage et moins au pâturage.

### Ses liens avec la faune

Le salsifis des prés produit du nectar en quantité qui est consommé par une douzaine d'insectes qui en assurent la pollinisation\*. Cependant, lorsque les pollinisateurs viennent à manquer, cette plante a également la capacité de s'autoféconder\*. Les appendices plumeux qui surmontent les fruits facilitent la dispersion des graines par le vent.



Tige



Fruits



1. Salsifis des prés en fleur
2. Chrysomèle
3. Abeille solitaire
4. Feuille



# *Hypochaeris radicata*

ASTERACEAE

## Porcelle enracinée



### Comment la reconnaître ?

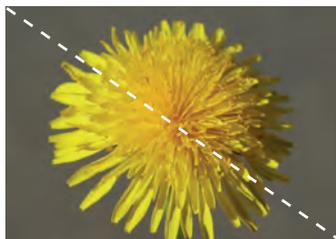
Plante vivace\* de 20 à 60 cm, ses feuilles dentées et poilues sont réunies en rosette\* et appliquées contre le sol. Ses tiges sans feuilles, généralement ramifiées, présentent des inflorescences\* formées de fleurs jaunes toutes en forme de pétale. Les fruits de la porcelle enracinée sont surmontés d'une aigrette\* de soies permettant la dispersion par le vent.

### Risques de confusion

Elle peut être confondue avec le pissenlit (*Taraxacum* section *ruderalia*, p. 70) mais ce dernier possède des feuilles sans poils et des tiges creuses.



Feuilles de pissenlit sans poils



Inflorescence de pissenlit

### Son habitat

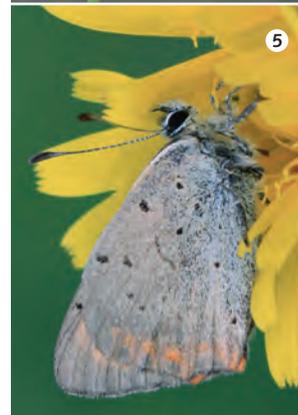
La porcelle enracinée peut se développer sur des sols secs et plus ou moins tassés. Elle est très tolérante au piétinement et au pâturage mais assez peu au fauchage. On la retrouve dans différents types de milieux ouverts : prairies, talus, gazons urbains et friches.

### Ses liens avec la faune

Les fleurs de la porcelle enracinée attirent de nombreux insectes (abeilles solitaires, mouches et papillons) qui jouent un rôle très important dans sa reproduction. En effet, en l'absence d'insectes, la porcelle enracinée peut tout de même produire des graines par auto-fécondation\*, mais celles-ci sont de qualité bien moindre que celles produites grâce à une fécondation entre individus différents, assurée par les pollinisateurs.

Les feuilles très râches de la porcelle enracinée ne semblent pas très appétantes pour les petits herbivores comme les criquets mais elles sont néanmoins consommées par les escargots et le bétail, à l'exception des chevaux pour qui elle est toxique.

1. Porcelle enracinée en fleur
2. Feuilles velues
3. Inflorescence
4. Fruits
5. Cuivré commun



# *Picris hieracioides*

## Picride fausse éperviaire

ASTERACEAE



### Comment la reconnaître ?

C'est une plante vivace\* de taille moyenne (30 à 90 cm) munie de poils râpeux. Ses feuilles sont ondulées et dentées. Leur nervure est souvent de couleur pourpre. Ses fleurs jaunes, sont toutes en forme de pétale et regroupées en une inflorescence\*. Les inflorescences sont souvent rougeâtres dessous. Les fruits mesurent moins de 5 mm et sont surmontés d'une aigrette\* blanche.



Rosette de feuilles

### Risques de confusion

Elle se distingue de la picride fausse vipérine (*Helminthotheca echioides*) par l'absence de verrues sur ses feuilles et l'absence de grandes bractées\* entourant ses inflorescences\*.

### Son habitat

On la retrouve surtout dans les friches et moins couramment dans les prairies, sur des sols assez riches en azote et plutôt calcaires. Elle apprécie les milieux secs et tolère moyennement la fauche et le pâturage.



Piéride

### Ses liens avec la faune

Entomogame\*, elle produit du nectar en grande quantité pour attirer les insectes tels que les bourdons, les abeilles, les syrphes, les papillons et les mouches. La dispersion de ses fruits se fait par le vent.



- |                                       |  |
|---------------------------------------|--|
| 1. Picride fausse éperviaire en fleur | 4. Petites bractées toutes semblables            |
| 2. Nervure pourpre                    | 5. Fruits bruns surmontés d'une aigrette blanche |
| 3. Inflorescence rougeâtre en dessous |  |



# Taraxacum

## section *ruderalia*

### Pissenlit

ASTERACEAE



#### Comment le reconnaître ?

C'est une espèce vivace\* dont les feuilles sont grossièrement découpées en dents de scie et toutes disposées en rosette\* à la base de la tige qui peut mesurer jusqu'à 30 cm. Celle-ci est creuse et ne porte pas de feuilles. Les fleurs en forme de pétale sont regroupées en une grosse inflorescence\* au sommet de la tige. Les bractées\* externes des fleurs sont recourbées vers le bas. Les fruits sont surmontés d'aigrettes\* blanches.



Rosette de feuilles

#### Risques de confusion

Sa tige non feuillée et creuse ainsi que ses feuilles glabres\* le distingue aisément de la porcelle enracinée (*Hypochaeris radicata*, p. 66), à tige pleine et feuilles poilues ainsi que du salsifis des prés (*Tragopogon pratensis*, p. 64), à feuilles linéaires.

#### Son habitat

Il croît sur des sols riches en azote. Il supporte la fauche, le pâturage et le piétinement et s'observe ainsi dans des habitats herbacés plus ou moins perturbés comme les gazons urbains, les prairies, les friches et les talus.

#### Ses liens avec la faune

Le pissenlit apporte la première miellée notable du printemps, fournissant abondamment nectar et pollen aux nombreux insectes venant le polliniser. Les aigrettes\* plumeuses qui surmontent les fruits favorisent leur dispersion par le vent. Sa valeur fourragère est intéressante pour le bétail.



Andrène

1. Pissenlit avec des inflorescences fermées et des fruits
2. Aigrettes blanches surmontant les fruits
3. Bractées recourbées vers le bas
4. Feuilles en dents de scie
5. Inflorescence



# *Pastinaca sativa*

## Panais cultivé

APIACEAE



### Comment le reconnaître ?

Le panais cultivé est une espèce bisannuelle\* qui mesure entre 40 cm et 2 m de haut. Le regroupement des fleurs sur le même plan, en plateau, est typique de la famille des Apiacées mais c'est une des rares espèces de cette famille qui possède des fleurs jaunes. Les feuilles sont composées de 7 à 13 segments. Les fruits, en forme de lentille, sont aplatis et mesurent 4 à 7 mm.



Hélophile



Pentatome rayé

### Son habitat

Cette espèce croît dans des friches urbaines sur des sols enrichis en azote et peu humides. Elle tolère le fauchage mais a tendance à disparaître avec le pâturage ou le piétinement.

Araignée crabe *Misumena*

### Ses liens avec la faune

Une très grande variété d'insectes se rencontre sur cette plante comme les hélophiles, les mouches et les guêpes qui se nourrissent du nectar produit par les fleurs. Le Pentatome rayé suce la sève et les jeunes graines. L'araignée-crabe *Misumena* se dissimule facilement au milieu des fleurs en attendant sa proie. La plante tout entière est appréciée des lapins. Pour l'Homme, les parties aériennes de la plante peuvent parfois causer des brûlures suite à un contact prolongé.

1. Panais cultivé en fleur



# Tanacetum vulgare

## Tanaisie commune

ASTERACEAE



### Comment la reconnaître ?

Plante vivace\* de 40 à 120 cm de haut, la tanaisie commune est très aromatique, elle dégage une forte odeur de camphre au froissement. Ses feuilles sont découpées : elles présentent 7 à 15 divisions. Ses inflorescences\* jaunes forment un plateau et ne possèdent que des fleurs en forme de tube.



Feuille



Fruits

### Son habitat

La tanaisie commune apprécie les sols riches en nutriments et peut supporter des sols secs. On la retrouve abondamment dans les friches, le long des voies de communication et le long des cultures. Elle tolère assez bien le fauchage et le pâturage.



Oedemère vert

### Ses liens avec la faune

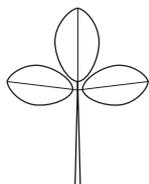
Les fleurs de tanaisie commune attirent les insectes notamment en fin de saison où elles procurent une source importante de pollen. Les feuilles et la tige de cette plante sont peu appétantes, même pour les insectes, car elle produit un composé volatil toxique. Elle est même utilisée comme insecticide naturel. Cependant un petit coléoptère\* vert doré (*Chrysolina graminis*) est résistant à ces toxines. La larve et l'adulte de cette espèce se nourrissent presque exclusivement de tanaisie commune.



# Medicago lupulina

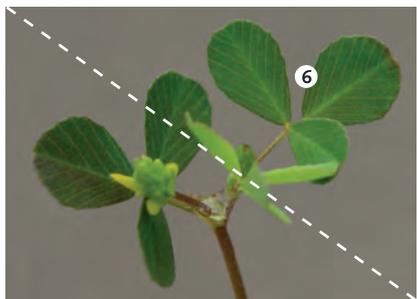
## Luzerne lupuline

FABACEAE



### Comment la reconnaître ?

Cette petite luzerne qui mesure entre 10 et 50 cm peut former des grand tapis à l'aide de ses tiges couchées puis redressées en leur pointe. La luzerne lupuline est annuelle\* et parfois vivace\* si l'hiver n'est pas trop rigoureux. Ses feuilles sont formées de trois folioles\* comme celles des trèfles. Ces folioles sont ovales, dentées vers le sommet et velues sur leurs deux faces. Les petites fleurs jaunes de cette luzerne sont regroupées en une inflorescence\* ovoïde. Les fruits sont des gousses arquées et veinées qui renferment chacune une seule graine. À maturité, les gousses deviennent noires.



Feuilles de trèfle champêtre

### Risques de confusion

Elle se distingue des trèfles à fleurs jaunes, comme le trèfle champêtre (*Trifolium campestre*), notamment par la présence d'une petite pointe au sommet des folioles\*, pointe absente chez les trèfles.

### Son habitat

Elle s'installe de préférence sur des terres calcaires, sèches, dans des espaces dégagés où la concurrence n'est pas trop importante. Elle apprécie les friches mais se retrouve aussi dans les prairies pâturées, les espaces piétinés des gazons ou au bord des chemins.

### Ses liens avec la faune

C'est une bonne plante fourragère car elle est très riche en protéines. Elle se révèle toutefois moins productive que la luzerne cultivée (*Medicago sativa* subsp. *sativa*, p. 108). C'est également une espèce mellifère. Les syrphes, mouches, abeilles, bourdons et papillons se délectent de son nectar abondant et assurent ainsi sa pollinisation\*.

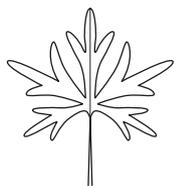


1. Luzerne lupuline en fleur
2. Détail d'une feuille de luzerne lupuline
3. Syrphé à abdomen fin sur des fruits de luzerne lupuline
4. Pointe au sommet de la foliole
5. Gousse arquée et veinée
6. Absence de pointe au sommet de la foliole

# *Geranium dissectum*

## Géranium disséqué

GERANIACEACE



### Comment le reconnaître ?

Cette espèce annuelle\* mesure entre 20 et 50 cm de haut. Elle possède des feuilles très découpées portées par un pétiole\* dont les poils sont dirigés vers le bas en formant un angle de 45°. Ce critère demande une observation à la loupe. Ses fleurs de 4 à 6 mm possèdent 5 pétales rose pourpré. Ses fruits sont allongés et hérissés de poils glanduleux, collants au toucher.

### Risques de confusion

Le géranium disséqué peut être confondu avec le géranium colombin (*Geranium columbinum*) qui est pourvu de poils plaqués contre le pétiole\* et de fruits dépourvus de poils.

### Son habitat

Cette plante possède une amplitude écologique importante avec une préférence pour les sols riches en éléments nutritifs et moyennement humides. Elle s'observe principalement dans les friches et les milieux perturbés.

### Ses liens avec la faune

Les insectes (en particulier les hyménoptères\*) assurent une partie de la pollinisation\* de cette plante. Le vent et la gravité jouent également un rôle dans sa dissémination.



Fruit du géranium colombin sans poils



Poils du pétiole dirigés vers le bas



1. Géranium disséqué en fleur
2. Feuilles du géranium disséqué
3. Halicte
4. Fruits poilus du géranium disséqué



# *Anacamptis pyramidalis*

ORCHIDACEAE

## Orchis pyramidal



### Comment la reconnaître ?

Cette orchidée vivace\* peut atteindre jusqu'à 50 cm et se reconnaît à son inflorescence\* de forme pyramidale en début de floraison. Les fleurs qui la composent possèdent des pétales inférieurs formés de trois lobes. À sa base, on peut observer une rosette\* de feuilles allongées et effilées au bout. Les feuilles de la tige sont plus réduites.



Rosette de feuilles

### Son habitat

Elle se rencontre sur des prairies calcaires pauvres en azote plutôt sèches. Elle ne tolère ni la fauche précoce, ni le pâturage, ni le piétinement.



Jeune inflorescence

### Ses liens avec la faune

Bien qu'elle n'offre aucune ressource aux pollinisateurs, les papillons tels que le Demi-deuil, les mélitées, les piérides et les zygènes lui rendent visite régulièrement et assurent sa pollinisation\*. En réalité, ces papillons sont leurrés par cette orchidée qui les attire par son parfum et ses couleurs vives.



Demi-deuil

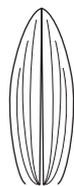
1. Orchis pyramidal en fleur
2. Pétale inférieur à 3 lobes
3. Feuilles de la tige



# *Ophrys apifera*

## Ophrys abeille

ORCHIDACEAE



### Comment la reconnaître ?

L'ophrys abeille est une plante vivace\*. Elle est de taille petite à moyenne (15 à 50 cm) et se reconnaît facilement à sa fleur composée de 3 sépales\* roses ou blancs et d'un labelle\* velouté brun-rouge bombé et entouré de deux protubérances très velues. Hors période de reproduction, une rosette\* de feuilles est visible.

### Risques de confusion

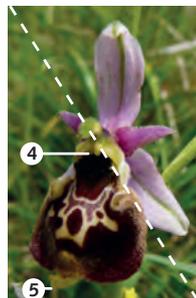
Une confusion est possible avec l'ophrys bourdon (*Ophrys fuciflora*) qui se distingue de l'ophrys abeille par un appendice jaunâtre pointant vers l'avant à la base du labelle\* (absent chez l'ophrys abeille) et des sacs polliniques dépassant à peine de leur loge (pendant de leur loge pour l'ophrys abeille).

### Son habitat

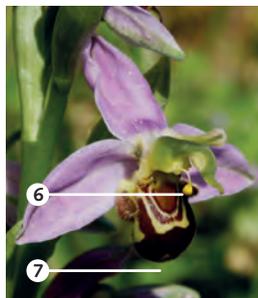
Elle s'observe dans les prairies calcaires sèches et pauvres en azote. Elle ne supporte ni la fauche précoce, ni le pâturage, ni le piétinement.



Rosette de feuilles



Fleur d'ophrys bourdon



Fleur d'ophrys abeille

### Ses liens avec la faune

Cette plante émet une odeur imitant les phéromones sexuelles de l'abeille femelle et son labelle\* évoque également le dos de l'abeille femelle. Les abeilles solitaires mâles ainsi attirées copulent avec la fleur en se couvrant de pollen. Le mâle se déplaçant de fleur en fleur assure ainsi la reproduction de l'orchidée. Néanmoins, l'efficacité du leurre peut rapidement diminuer avec l'apparition des vraies abeilles femelles et ainsi diminuer le succès de fécondation de l'orchidée. C'est pourquoi elle peut également s'autoféconder\* sans l'aide de pollinisateurs pour assurer la production d'une descendance.

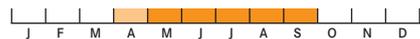
- |                             |  |
|-----------------------------|--|
| 1. Ophrys abeille en fleur  | 5. Pointe jaune à la base du labelle     |
| 2. Sépales roses            | 6. Sacs polliniques à découvert pendants |
| 3. Labelle bombé brun-rouge | 7. Pas de pointe à la base du labelle    |
| 4. Sacs polliniques cachés  |  |



# *Vicia segetalis*

## Vesce des moissons

FABACEAE

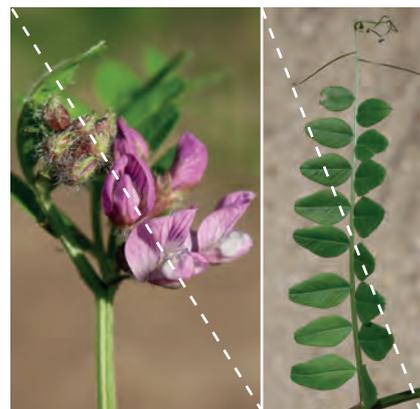


### Comment la reconnaître ?

Cette plante annuelle\* mesure entre 20 et 90 cm. Ses feuilles sont composées de 5 à 7 paires de folioles\* ovales, élargies vers le milieu et pointues au sommet. Ses feuilles se terminent par des vrilles qui permettent à la plante de s'enrouler autour de divers supports. Ses fleurs de moins de 1,8 cm aux pétales rose-violet sont regroupées par une ou deux sur la tige. Les fruits sont des gousses larges de moins de 7 mm noirissant à maturité.

### Risques de confusion

La vesce des haies (*Vicia sepium*) se distingue de la vesce des moissons par un nombre de fleurs plus important (2 à 6), une corolle foncée distinctement veinée et des folioles\* arrondies.



Fleurs et feuilles de la vesce des haies

### Son habitat

Cette vesce s'observe dans des milieux perturbés exposés à la lumière, tels que les friches urbaines, bords des cultures ou talus routiers. Elle apprécie des sols au pH plutôt basique et riches en nutriments.



### Ses liens avec la faune

La vesce des moissons a la particularité d'abriter sous ses stipules\* des nectaires produisant un liquide sucré à destination des fourmis. En retour, celles-ci protègent la plante contre ses prédateurs. Les fleurs de cette vesce offrent également du nectar aux pollinisateurs qui viennent la visiter, essentiellement des bourdons et des syrphes. Ses graines voyagent dans le tube digestif des animaux qui la consomment et peuvent ainsi être disséminées sur de longues distances.

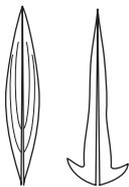
- |                                    |                                    |
|------------------------------------|------------------------------------|
| 1. Vesce des moissons en fleur     | 3. Fourmis à double pétiole        |
| 2. Fruits de la vesce des moissons | 4. Bourdon                         |
|                                    | 5. Nectaire au revers des stipules |



# *Centaurea jacea* Gr.

## Centaurées jacées

ASTERACEAE



### Comment les reconnaître ?

Les centaurées jacées sont des plantes vivaces\*, poilues mesurant entre 30 et 90 cm de hauteur. Leurs feuilles sont plutôt allongées et les inflorescences\* possèdent des fleurs de couleur allant du rose au violet. Elles possèdent une caractéristique commune : la bractée\*, verdâtre, est nettement différenciable de son appendice marron-noir.

### Risques de confusion

Les centaurées jacées peuvent être confondues avec la centaurée scabieuse (*Centaurea scabiosa*) dont l'appendice de la bractée\* est triangulaire et noir au bord. Il ne faut pas confondre les centaurées jacées avec le bleuet (*Cyanus segetum*) qui possède des fleurs périphériques bleues et des fleurs centrales plus violacées.



Inflorescence de centaurée jacée

### Leur habitat

Les centaurées jacées sont des plantes affectionnant les prairies, sur sols moyennement riches en nutriments. Certaines espèces peuvent parfois être observées dans des milieux de friche. Elles tolèrent le fauchage, s'il est tardif, mais n'apprécient ni le pâturage ni le piétinement.

### Leurs liens avec la faune

Les centaurées jacées sont pollinisées par les insectes. Elles leur offrent, en échange, de grandes quantités de nectar et de pollen. Ces centaurées sont également les plantes hôtes des chenilles du papillon de la Mélitée des centaurées.



Inflorescence de centaurée scabieuse



Inflorescence de bleuet

1. Centaurée jacée en fleur
2. Belle dame
3. Écaille chinée
4. Mélitée
5. Myrtil
6. Importants appendices marron-noir au-dessus de la bractée.
7. Appendice formant une fine bordure foncée sur la bractée



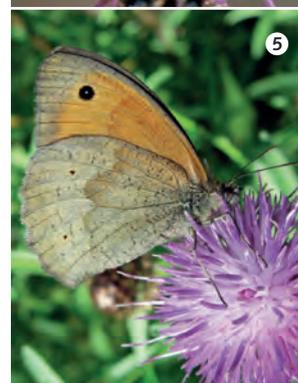
2



3



4



5



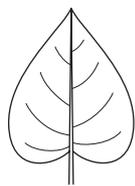
1



# *Arctium lappa*

## Grande bardane

ASTERACEAE

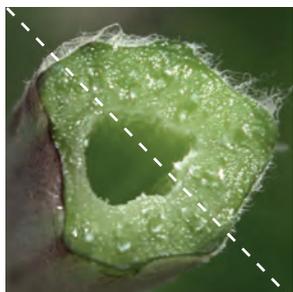


### Comment la reconnaître ?

Plante bisannuelle\* pouvant atteindre 1,50 m, la grande bardane présente de grandes feuilles en forme de cœur dont la face inférieure est couverte de petits poils lui donnant une couleur blanche et dont les pétioles\* sont remplis de moelle. Ses grosses inflorescences\* pourpres possèdent des bractées\* terminées en longues pointes crochues.

### Risques de confusion

La bardane à petites têtes (*Arctium minus*, p. 90) ressemble beaucoup à la grande bardane mais elle est plus petite (maximum 1,20 m). D'autre part, ses pétioles\* sont creux alors que ceux de la grande bardane sont remplis de moelle.



Coupe de pétiole creux de la bardane à petites têtes

### Son habitat

La grande bardane est adaptée aux sols enrichis en nutriments et perturbés. Elle se retrouve donc assez abondamment dans les friches. On peut également la rencontrer en lisière de forêt. Elle est très tolérante au piétinement et au pâturage mais beaucoup moins au fauchage.

### Ses liens avec la faune

Les bourdons, abeilles, papillons et certains diptères\* ont des pièces buccales assez longues pour atteindre le nectar au fond des fleurs et assurer la pollinisation\*. En l'absence de pollinisateur, cette espèce est tout de même capable d'assurer une autofécondation\* produisant des graines viables. Les longues pointes des bractées\* des inflorescences\* leur permettent de s'accrocher au pelage des animaux et ainsi d'assurer la dispersion des fruits. Les graines peuvent toutefois subir une prédation importante avant cette dispersion : les chenilles d'un papillon de nuit (*Metzneria lappella*) en sont friandes. Les larves de la mouche *Liriomyza arctii* apprécient aussi la grande bardane. Ce sont des larves dites mineuses, elles creusent des galeries en se nourrissant de l'intérieur des feuilles.

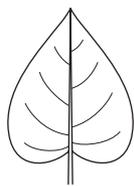
1. Grande bardane en fleur
2. Coupe de pétiole plein de la grande bardane
3. Éristale



# *Arctium minus*

## Bardane à petites têtes

ASTERACEAE



### Comment la reconnaître ?

La bardane à petites têtes est une plante bisannuelle\* qui mesure jusqu'à 1,20 m de hauteur. Elle possède des feuilles très larges, duveteuses, blanchâtres dessous et à pétiole\* creux. Les inflorescences\* sont roses et larges de moins de 3 cm. Elles sont entourées de nombreuses bractées\* crochues.

### Risques de confusion

Elle peut se confondre avec la grande bardane (*Arctium lappa*, p. 88) dont elle se distingue par ses pétioles\* creux et ses inflorescences\* de moins de 3 cm. La grande bardane possède des pétioles\* pleins et des inflorescences\* larges de 3 à 4,5 cm.

### Son habitat

Elle se rencontre dans les friches et au bord des chemins, sur des sols très riches en azote. C'est une espèce compétitive\* qui pousse sur des sols déjà colonisés par la végétation.



Pétiole plein de la grande bardane



Grosses inflorescences de la grande bardane

1. Bardane à petites têtes en fleur
2. Bractées munies de crochets
3. Revers duveteux des feuilles
4. Halicte femelle
5. Pétiole creux de la bardane à petites têtes

### Ses liens avec la faune

Le nectar, dissimulé au fond de chacune des fleurs est une source de nourriture privilégiée pour les insectes munis de pièces buccales longues tels que les bourdons, syrphes et halictes. Lorsque les inflorescences\* sont fécondées, les bractées\* qui les entourent se recourbent. Le fruit ainsi armé de bractées saillantes aux pointes crochues s'accrochent à tout ce qui passe, hommes et animaux pour disséminer ses graines plus loin.



# Cirsium arvense

## Cirse des champs

ASTERACEAE



### Comment le reconnaître ?

Le cirse des champs est une plante vivace\* pouvant atteindre 1,50 m de hauteur. Sa tige est lisse (sans épines) dans la partie supérieure. Il se caractérise par des feuilles coriaces bordées d'épines, couvertes à la face inférieure d'un duvet blanc et à face supérieure verte peu velue. Les inflorescences\* sont roses de petite taille (1 à 2 cm) regroupées au sommet de la tige et entourées de bractées\* lisses. À maturité, les inflorescences\* fécondées forment des fruits secs appelés akènes\*, surmontés de soies plumeuses.

### Risques de confusion

Le cirse des champs peut être confondu avec le cirse commun (*Cirsium vulgare*, p. 94) et le chardon crépu (*Carduus crispus*) desquels il se distingue par l'absence de tige épineuse et ailée ainsi que par la petite taille des capitules et des bractées\* lisses.

### Son habitat

Le cirse des champs se trouve communément dans les friches sur des sols assez riches en azote. Il supporte très bien le pâturage et un peu moins la fauche.

### Ses liens avec la faune

Peu apprécié des jardiniers, il est par contre recherché par les pollinisateurs. Ses fleurs contiennent de grandes quantités de nectar au fond de leur tube. Ce nectar attire plus de 50 espèces d'insectes dont les téléphores, les oedemères, les éristales, les syrphes, les abeilles sauvages et domestiques, les bourdons, les papillons et les sphégyiens.

Les soies plumeuses qui surmontent les fruits secs vont permettre la dispersion des graines par le vent. Ces graines rentrent également dans l'alimentation d'une dizaine d'espèces d'oiseaux dont le chardonneret qui porte son nom. La plante peut aussi se multiplier par ses tiges souterraines, les rhizomes\*, et par fragmentation de ses racines.



Tige feuillée  
du chardon crépu



Bractées épineuses  
du cirse commun.

1. Cirse des champs en fleur
2. Inflorescences
3. Tige non épineuse et non ailée
4. Éristale
5. Bractées lisses
6. Fruits surmontés de soies plumeuses
7. Tige feuillée du cirse des champs

# *Cirsium vulgare*

## Cirse commun

ASTERACEAE



### Comment le reconnaître ?

Ce cirse bisannuel\* peut atteindre 2 m de hauteur. Sa tige, parcourue par un duvet blanchâtre est épineuse. Ses feuilles, vertes sur le dessus et blanchâtres dessous, sont fortement découpées et chaque lobe se termine par une forte épine jaune. Ses fleurs sont rose vif et regroupées en grosses inflorescences\* de 3 à 5 cm de long entourées de bractées\* épineuses. Les fruits secs sont surmontés de soies plumeuses.

### Risques de confusion

Ce cirse peut être confondu avec le cirse des champs (*Cirsium arvense*, p. 92) duquel il se distingue par ses tiges épineuses (lisse chez le cirse des champs) et ses bractées\* épineuses (non épineuses chez le cirse des champs). Il se distingue aussi du chardon crépu (*Carduus crispus*) par ses grosses inflorescences\* (inférieures à 2 cm chez le cirse des champs et le chardon crépu).

### Son habitat

C'est une plante typique des friches urbaines. Elle pousse sur des sols assez riches en azote, ne tolère pas le piétinement et très peu la fauche. En revanche, elle tolère très bien le pâturage.

### Ses liens avec la faune

Cette plante est pollinisée par de nombreux insectes à qui elle offre de bonnes quantités de nectar. Ses graines entrent dans l'alimentation de certains oiseaux granivores comme le chardonneret élégant.



Flambé



Cirse des champs



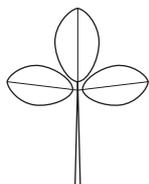
1. Cirse commun en fleur
2. Rosette de feuilles
3. Grosse inflorescence de cirse commun
4. Bractées épineuses
5. Bractées lisses et petites inflorescences



# *Trifolium pratense*

## Trèfle des prés

FABACEAE



### Comment le reconnaître ?

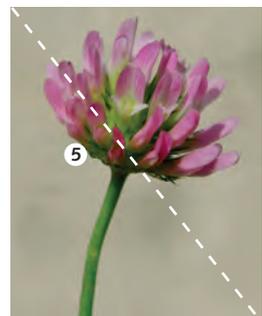
Plante vivace\* de 15 à 40 cm, le trèfle des prés possède des tiges dressées souvent un peu poilues et des feuilles à 3 folioles\* ovales présentant souvent une marque claire en forme de V sur la face supérieure. Ses fleurs rose-violet sont groupées en une inflorescence\* globuleuse portée par un très court pédoncule\*.

### Risques de confusion

Le trèfle des prés peut être confondu avec le trèfle porte-fraises (*Trifolium fragiferum*, p. 98) qui a également des inflorescences\* roses. Cependant chez le trèfle porte-fraises, elles sont portées par de longs pédoncules\*.

### Son habitat

Le trèfle des prés a été abondamment semé pour ses qualités fourragères. Depuis il s'est dispersé et se retrouve dans de nombreux milieux herbacés : prairies, gazons, jachères, friches... Il est moyennement résistant au fauchage et au pâturage.



Inflorescence et long pédoncule du trèfle porte-fraises



Inflorescence du trèfle des prés



Fruits du trèfle des prés

1. Trèfle des prés en fleur
2. Bourdon à pilosité fauve à grise
3. Souci

4. Inflorescence naissant à l'aisselle des feuilles
5. Inflorescence portée par un long pédoncule

### Ses liens avec la faune

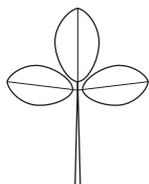
Les trèfles produisent du nectar en quantité et, de ce fait, attirent beaucoup de bourdons, d'abeilles et de papillons. La maturation des fleurs d'une même inflorescence\* est étalée dans le temps ce qui procure une ressource en nectar sur le long terme aux pollinisateurs. Comme beaucoup de plantes de sa famille, le trèfle des prés est appétant pour de nombreux herbivores : insectes, escargots, limaces et pour le bétail. Cette attractivité est liée à la forte teneur en azote des Fabacées qui, grâce à une symbiose\* avec des bactéries, peuvent capter l'azote présent dans l'air.



# *Trifolium fragiferum*

## Trèfle porte-fraises

FABACEAE



### Comment le reconnaître ?

Le trèfle porte-fraises est une espèce vivace\* qui possède des tiges couchées pouvant atteindre 30 cm de long. Les feuilles sont formées de 3 folioles\*. Les inflorescences\* roses mesurent environ 1 cm de diamètre. Après la floraison les calices\* se gonflent et l'inflorescence\* prend l'aspect d'un fruit globuleux, d'où son nom « porte-fraises ».



Inflorescence du trèfle des prés

### Risques de confusion

Les fleurs blanches du trèfle rampant (*Trifolium repens*, p. 46) et les courts pédoncules\* du trèfle des prés (*Trifolium pratense*, p. 96) permettent de bien distinguer le trèfle porte-fraises.

### Son habitat

Ce trèfle, qui supporte un piétinement intensif, s'observe dans les gazons urbains et les chemins piétinés. Cette plante pousse sur des sols moyennement humides et riches en nutriments. Elle est tolérante au fauchage et un peu moins au pâturage. Elle est également caractérisée par sa tolérance au sel et se retrouve jusque sur les dunes côtières.

### Ses liens avec la faune

La reproduction du trèfle porte-fraises se fait principalement par multiplication végétative\* via des stolons\*. Il a également recours à une reproduction sexuée impliquant des bourdons et des abeilles qui butinent de fleur en fleur le nectar offert en abondance par ces trèfles. Les graines produites peuvent ensuite être dispersées sur de longues distances.



- |   |   |
|---|---|
| 1. Trèfle porte-fraises en fleur et en fruit  | 3. Fruit  |
| 2. Inflorescence portée par un long pédoncule | 4. Inflorescence naissant à l'aisselle des feuilles |



# *Poterium sanguisorba*

ROSACEAE

## Petite pimprenelle



### Comment la reconnaître ?

La petite pimprenelle est une espèce vivace\* qui mesure jusqu'à 80 cm de haut. Elle se reconnaît à ses inflorescences\* globuleuses rougeâtres dépourvues de pétales. Les feuilles sont composées de 4 à 12 folioles\* arrondies et dentées.

### Son habitat

La petite pimprenelle croît sur des sols plus ou moins secs et plutôt pauvres en azote. Cette espèce est moyennement tolérante au fauchage, au pâturage et au piétinement. Elle s'observe donc rarement dans les gazons, mais préférentiellement dans les prairies et parfois dans les friches.

### Ses liens avec la faune

Cette espèce ne fait pas appel aux insectes pour sa reproduction, elle est pollinisée par le vent. La dispersion des fruits (aillés) se fait majoritairement via le vent et l'eau. Cette plante est néanmoins l'hôte préférentiel voire unique des chenilles de plusieurs espèces de papillons tels l'Hespérie des sanguisorbes et le Nacré de la sanguisorbe. Enfin, les feuilles de cette plante, au goût de concombre, peuvent être dégustées en salade.



Feuille



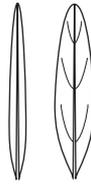
Fleurs



# *Campanula rapunculus*

CAMPANULACEAE

## Campanule raiponce



### Comment la reconnaître ?

Plante bisannuelle\* de 30 à 90 cm de haut présentant deux types de feuilles : les feuilles basales\* sont presque ovales tandis que celles plus hautes sur la tige sont plutôt linéaires. Ses fleurs violet pâle, en forme de cloche ouverte, sont regroupées en longues grappes.

### Son habitat

La campanule raiponce apprécie les sols secs et se retrouve principalement dans les prairies, mais il est possible de la rencontrer sur des talus ou dans des friches urbaines.



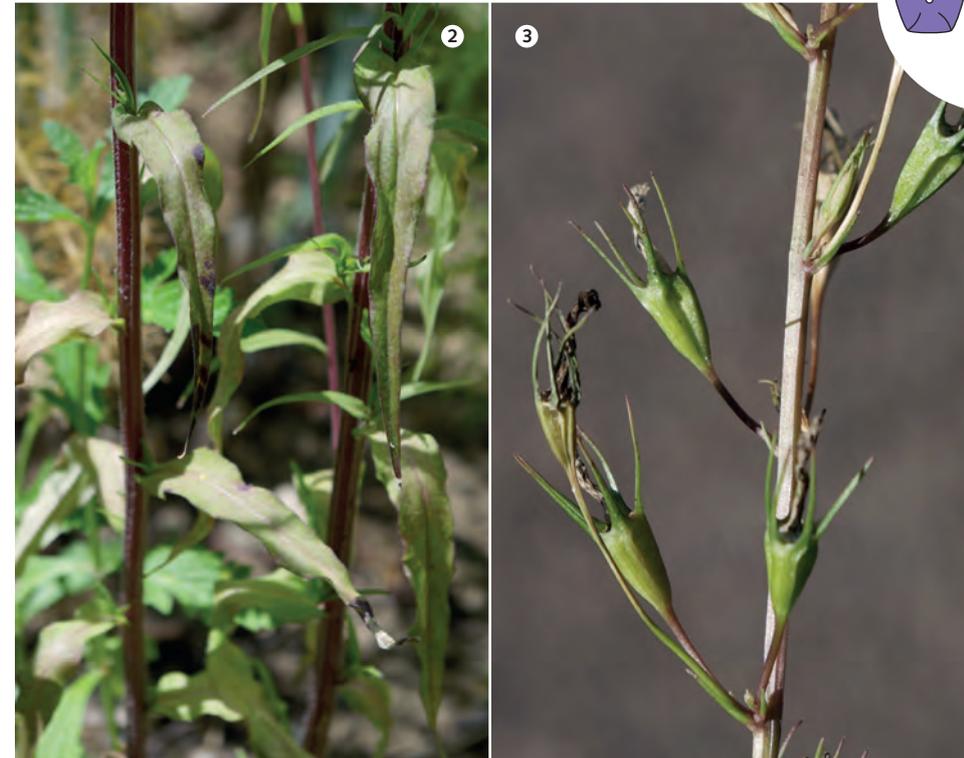
Xylocope

### Ses liens avec la faune

Les campanules sont majoritairement pollinisées par des hyménoptères\* ou des diptères\*, notamment des syrphes. Le style\* et les stigmates\* des campanules reflètent les ultraviolets. Les hyménoptères\* sont capables de voir ces UV et perçoivent donc ces pièces avec un fort contraste par rapport aux pétales, ce qui les attirent vers la source de nectar au fond de la clochette. Parmi ces hyménoptères\*, trois espèces de chélostomes sont strictement inféodées aux campanules dont le nectar et le pollen sont indispensables à leurs larves. Chez la campanule raiponce, la quasi-totalité de la fructification est due aux chélostomes. Le fruit de la campanule raiponce s'ouvre à maturité ce qui permet la dispersion des graines sans l'intervention d'animaux.



Charançon vert



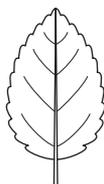
1. Campanule raiponce en fleur

2. Feuilles  
3. Fruits

# *Prunella vulgaris*

## Brunelle commune

LAMIACEAE



### Comment la reconnaître ?

La brunelle commune est une plante vivace\* de 10 à 50 cm, ses tiges carrées sont couchées à la base puis se redressent. Elles portent des feuilles ovales pointues disposées par deux de part et d'autre de la tige. Ses fleurs violet foncé sont rassemblées en épi au sommet de la tige. Il peut arriver que certaines brunelles communes aient des fleurs blanches. Le calice\*, bien visible, est pourpre.

### Son habitat

La brunelle apprécie la lumière et les sols frais à humides plutôt riches en nutriments. Cette espèce est très tolérante au fauchage, au pâturage ainsi qu'au piétinement, on la retrouve donc dans les gazons urbains mais aussi sur les bords de route, dans les prairies et les lisières de forêt.



Syrphe *Sphaerophoria* femelle

### Ses liens avec la faune

La forme des fleurs, qui présentent deux lèvres, favorise la pollinisation\* : la lèvre inférieure est élargie ce qui permet aux insectes « d'atterrir » facilement. Les étamines\* sont soudées à la lèvre supérieure et déposent du pollen sur le dos de l'insecte quand celui-ci butine. Cette espèce est consommée par le bétail et les lapins. Cette prédation n'est pas nécessairement néfaste pour elle, car ses graines peuvent être transportées via les déjections de ces animaux qui les ingèrent en consommant la plante entière. De plus les zones de repos du bétail ou celles à proximité des terriers, dépourvues de végétation, sont favorables à la germination de cette espèce qui peut souffrir de la compétition\* exercée par les autres plantes. Les graines de brunelle contiennent un composé toxique qui les protégerait de la prédation par les petits vertébrés comme les rongeurs. En revanche, il ne semble pas efficace contre la prédation par les insectes.



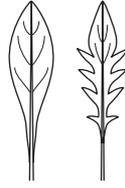
1. Brunelle commune en fleur
2. Feuilles
3. Fleurs
4. Calice pourpre



# *Knautia arvensis*

## Knautie des champs

CAPRIFOLIACEAE



### Comment la reconnaître ?

La knautie des champs est une plante vivace\* et poilue pouvant atteindre 80 cm de hauteur. Les feuilles sont de forme très variable. L'inflorescence\*, de 3 cm de diamètre en moyenne, est composée de fleurs lilas. Les fleurs de la périphérie sont plus grandes que celles du centre. Les fruits, de 5 mm de long en moyenne, sont poilus.

### Risques de confusion

La knautie des champs peut être confondue avec la succise des prés (*Succisa pratensis*) dont les feuilles sont toutes linéaires et les fleurs externes non rayonnantes\*. La scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria*) ressemble à s'y méprendre à la knautie des champs mais elle est plus petite et ses fleurs sont pourvues de 5 lobes inégaux contre 4 pour la knautie des champs.

### Son habitat

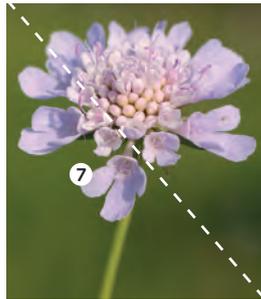
On observe la knautie des champs dans les prairies, sur sol faiblement enrichi en matière organique. Elle est très sensible au pâturage et au piétinement mais tolère le fauchage s'il est tardif.

### Ses liens avec la faune

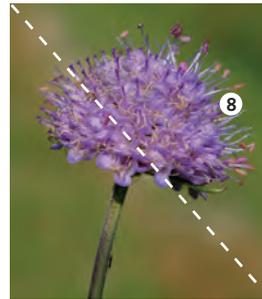
La knautie des champs est une plante mellifère pollinisée par une large gamme d'insectes tels les syrphes, éristales, hélophiles, papillons, etc. Le coléoptère\* *Strangalia attenuata* recherche également le nectar à l'aide de son rostre au fond des fleurs de knautie. Occasionnellement, elle est aussi capable de s'autoféconder\*. La dispersion de ses graines se fait par l'intermédiaire de la faune (oiseaux, mammifères...). Sa valeur fourragère est moyenne.



Inflorescence de knautie des champs



Inflorescence de scabieuse colombarie



Inflorescence de succise des prés

- 1. Knautie des champs en fleur
- 2. Bourdon à pilosité fauve à grise
- 3. Eristale
- 4. Hélophile

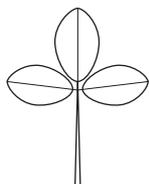
- 5. Piéride
- 6. Fleurs externes rayonnantes à 4 lobes inégaux
- 7. Fleurs externes non rayonnantes
- 8. Fleurs externes rayonnantes à 5 lobes inégaux



# *Medicago sativa* subsp. *sativa*

## Luzerne cultivée

FABACEAE



### Comment la reconnaître ?

Cette plante vivace\* peut atteindre près d'1 m de hauteur. Ses feuilles sont composées de 3 folioles\* dentées vers le sommet mesurant chacune jusqu'à 3 cm. Les tiges dressées portent vers leur sommet des grappes de fleurs violettes parfois bleuâtres. Les fruits sont des gousses enroulées en spirale de diamètre d'environ 5 mm.

### Risques de confusion

La luzerne cultivée aux fleurs violettes et aux fruits enroulés se distingue de la luzerne en faux (*Medicago sativa* subsp. *falcata*) aux fleurs jaunes et aux gousses simplement arquées et du mélilot blanc (*Melilotus albus* p. 44) aux fleurs blanches et aux fruits non enroulés.



Fruits de la luzerne cultivée

### Son habitat

Cette espèce largement cultivée se trouve couramment dans les jachères et les friches sur des sols enrichis en azote et moyennement humides.

### Ses liens avec la faune

C'est l'une des légumineuses les plus cultivées dans le monde. Sa forte teneur en protéines en fait une excellente plante fourragère pour le bétail. Sa symbiose\* avec des bactéries fixatrices d'azote lui confère aussi la capacité d'enrichir les sols pour les cultures suivantes. Ses fleurs mellifères offrent une quantité importante de nectar aux bourdons, abeilles, syrphes, papillons qui viennent la visiter. La Mégachile de la luzerne a même été importée d'Amérique du Nord pour améliorer sa pollinisation\* et ainsi sa productivité. La luzerne cultivée est la plante-hôte des chenilles de plusieurs papillons comme l'Azuré du trèfle.

### Utile en phytoremédiation\*

Cette luzerne est utilisée en phytoremédiation\* pour restaurer des sites pollués. Elle est capable d'accumuler des concentrations de métaux lourds, comme le plomb et le cadmium, bien au-delà des niveaux de tolérance des autres plantes.

- |                              |   |
|------------------------------|---|
| 1. Luzerne cultivée en fleur | 3. Bourdon à bandes jaunes et cul blanc |
| 2. Azuré                     | 4. Andrène                              |



# *Plantago lanceolata*

PLANTAGINACEAE

## Plantain lancéolé



### Comment le reconnaître ?

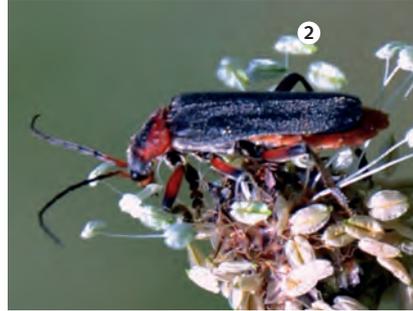
Cette plante vivace\* de 10 à 60 cm de hauteur possède des feuilles réunies en rosette\* à la base de la plante, très allongées et sillonnées de nervures parallèles. Les tiges portent des inflorescences\* en épis allongés ou arrondis.



Feuille allongée parcourue par des nervures parallèles



Fruits



Cantharide

### Ses liens avec la faune

Ce plantain produit de grandes quantités de pollen qui attirent les sauterelles, les punaises, les syrphes, les papillons, les cantharides... La plante est également appréciée par certaines chenilles comme le Damier du plantain ou l'Écaille du plantain.



Fadet sans bande blanche

### Son habitat

Elle croît sur des sols moyennement riches en azote. On l'observe surtout dans les prairies et de façon plus éparse dans les gazons et les friches. Elle supporte assez bien la fauche et le pâturage.



1. Plantain lancéolé en fleur
2. Fleurs



# *Plantago major* subsp. *major*

## Grand plantain

PLANTAGINACEAE



### Comment le reconnaître ?

Ce plantain vivace\* peut atteindre 30 cm de hauteur. Ses feuilles très larges ont des nervures quasi parallèles et entourent à la base une tige portant une longue inflorescence\*. Cet épi de fleurs peut mesurer plus de 10 cm de long. Les fruits sont des petites capsules\* réparties tout le long de l'épi.



Rosette de feuilles sur sol tassé

### Son habitat

Il croît sur des sols riches en azote dans les gazons urbains. Il supporte peu la fauche mais très bien le pâturage et le piétinement, c'est pourquoi on peut l'observer sur des sols nus très tassés.

### Ses liens avec la faune

Bien que sa pollinisation\* soit essentiellement réalisée par le vent, le grand plantain produit de grandes quantités de pollen qui attirent nombre d'insectes. Les graines rentrent dans l'alimentation d'oiseaux granivores.



Fleurs



Fruits



Feuille large parcourue de nervures quasi parallèles



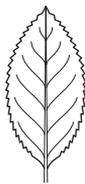
1. Grand plantain en fruit



*Urtica dioica*

## Ortie dioïque

URTICACEAE

**Comment la reconnaître ?**

Cette plante vivace\* mesure de 20 cm à 1,30 m. Sa tige est carrée et ses feuilles sont grossièrement dentées et longues de plus de 5 cm. Toutes les parties de la plante sont couvertes de poils courts souples et de poils longs urticants. Cette ortie porte les fleurs femelles et les fleurs mâles sur des pieds séparés, elle est dioïque\*. Les inflorescences\* sont des grappes dressées ou pendantes.



Ortie brûlante en fleur

**Risques de confusion**

L'ortie dioïque peut être confondue avec l'ortie brûlante (*Urtica urens*) qui est de plus petite taille, ne dépassant pas 50 cm, aux feuilles profondément dentées et mesurant moins de 5 cm de long.

**Son habitat**

C'est une plante bioindicatrice des sols très riches en azote. Elle s'observe dans les friches, les haies, au voisinage des lieux d'habitations, au bord des chemins. Elle ne supporte pas la fauche et le piétinement mais très bien le pâturage. C'est une espèce compétitive\* qui se fait aisément une place au milieu de la végétation.

**Ses liens avec la faune**

L'ortie est l'hôte de nombreuses espèces de papillons tels que le Paon du jour, le Vulcain, la Carte géographique, la Petite tortue et la Pyrale de l'ortie. Elle assure l'alimentation des chenilles de ces papillons.



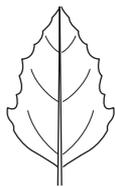
Pyrale de l'ortie



# *Chenopodium album*

AMARANTHACEAE

## Chénopode blanc



### Comment le reconnaître ?

Plante annuelle\* vert grisâtre pouvant mesurer jusqu'à 1 m de hauteur, le chénopode blanc possède une tige anguleuse, profondément sillonnée et farineuse, tout comme ses feuilles, en forme de losange. Ses minuscules fruits vert-jaune farineux sont rassemblés en grappes.

### Risques de confusion

Le chénopode des murs (*Chenopodium murale*) lui ressemble mais est beaucoup moins farineux. De plus, ses feuilles sont beaucoup plus dentées et luisantes. Les espèces appartenant aux arroches (du genre *Atriplex*), de morphologie proche, possèdent des fruits de forme pyramidale alors qu'ils sont arrondis chez le chénopode blanc.

### Son habitat

Le chénopode blanc affectionne les terrains remaniés, les cultures et les friches. C'est une espèce pionnière\* qui peut être présente en grande quantité si le substrat est riche. Sa présence dans une prairie indique une richesse du sol importante et une pression forte sur le milieu (piétinement, travail du sol...). De fait, elle tolère très bien le pâturage et le piétinement.

### Ses liens avec la faune

Principalement pollinisé par le vent, le chénopode blanc peut de temps en temps être visité par certains insectes pollinisateurs. Ses graines sont appréciées de certains oiseaux dont le bruant jaune.



Feuille luisante du chénopode des murs



Fruits pyramidaux d'arroches

1. Pied de chénopode blanc
2. Feuille farineuse de chénopode blanc
3. Fruits arrondis du chénopode blanc



# *Rumex acetosa*

## Oseille des prés

POLYGONACEAE



### Comment la reconnaître ?

L'oseille des prés est une plante vivace\* et dressée, mesurant entre 30 et 90 cm. Ses feuilles, de 10 cm de long en moyenne, possèdent à leur base deux oreillettes\* pointues, pointant dans la même direction. Ses fruits, arrondis et entiers, sont rougeâtres et mesurent 4 mm environ. Le goût acidulé de ses feuilles est caractéristique.

### Risques de confusion

L'oseille des prés peut être confondue avec d'autres espèces du genre *Rumex* telle que la petite oseille (*Rumex acetosella*). Celle-ci possède des feuilles plus petites à oreillettes\* pointant chacune dans une direction opposée et des fruits ne dépassant pas 1 mm de long.

### Son habitat

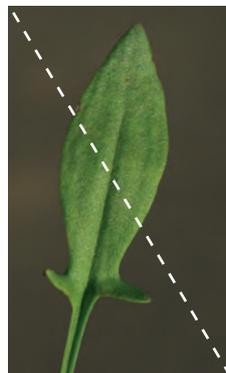
C'est une espèce fréquemment observée dans les prairies. Elle apprécie les conditions fraîches et humides et se plaît sur les substrats assez riches en nutriments. Elle tolère bien le fauchage mais est sensible au pâturage et au piétinement.

### Ses liens avec la faune

Bien que principalement pollinisée par le vent, l'oseille des prés peut occasionnellement être butinée par certains insectes pollinisateurs tels que les syrphes. Ses valeurs nutritives sont intéressantes pour le bétail.



Feuille de l'oseille des prés aux oreillettes pointant vers le pétiole



Feuille de la petite oseille aux oreillettes pointant sur les côtés



Fruits de l'oseille des prés



1. Oseille des prés en fleur

# *Rumex obtusifolius*

POLYGONACEAE

## Patience à feuilles obtuses



### Comment la reconnaître ?

La patience à feuilles obtuses est une plante vivace\* pouvant mesurer plus d'1 m. Elle est reconnaissable à ses larges feuilles, cordées\* à la base, mesurant souvent plus de 15 cm. Ses fruits, de forme pyramidale, sont munis de petites dents.

### Risques de confusion

La patience à feuilles obtuses est à différencier de la patience crépue (*Rumex crispus*) qui possède des feuilles très ondulées et crépues, non cordées\* à la base. De plus, ses fruits ne sont pas dentés.

### Son habitat

Appréciant les prairies moyennement humides à fraîches, la patience à feuilles obtuses peut fréquemment être observée dans d'autres milieux frais et riches en matière organique (friches...). Elle tolère bien le fauchage et le pâturage.

### Ses liens avec la faune

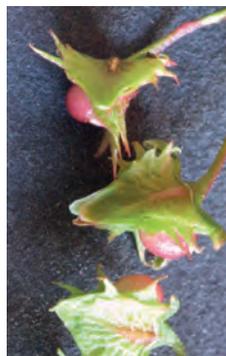
La pollinisation\* de cette espèce va principalement être effectuée grâce au vent. Les graines de patience à feuilles obtuses s'accrochent au pelage ou au plumage des animaux, ce qui permet leur dispersion.



Feuille cordée à la base de la patience à feuilles obtuses



Feuille crépue et non cordée à la base de la patience crépue



Fruits dentés de la patience à feuilles obtuses



Fruits entiers de la patience crépue



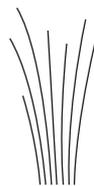
1. Patience à feuilles obtuses



# *Anthoxanthum odoratum*

POACEAE

## Flouve odorante



### Comment la reconnaître ?

Plante vivace\* pouvant atteindre 60 cm de hauteur, la flouve odorante possède des feuilles larges de 3 à 5 mm. La feuille sur la tige de l'inflorescence\* est beaucoup plus courte que les autres. Son inflorescence\*, longue de 3 à 7 cm, est densément contractée et allongée. Lorsque l'on frotte la racine entre les doigts, une odeur de foin très caractéristique se dégage.

### Risques de confusion

La flouve odorante peut être confondue avec la fléole des prés (*Phleum pratense*, p. 124) qui possède une inflorescence\* cylindrique et plus longue (6 à 15 cm).



Inflorescence courte et en forme d'épis de la flouve odorante

### Son habitat

La flouve odorante affectionne les prairies moyennement humides à sèches sur sol acide, moyennement riche en matière organique. Elle tolère relativement bien le fauchage et moyennement le pâturage et le piétinement.

### Ses liens avec la faune

La pollinisation\* se fait principalement grâce au vent. En revanche, les animaux vont participer à la dispersion des graines en les transportant dans leur pelage et leur plumage. La flouve odorante fait partie des plantes très appréciées des animaux d'élevage. C'est également la plante hôte des chenilles de plusieurs papillons dont le Myrtil et le Moiré des pâturins.



Inflorescences cylindrique et longue de fléole des prés

1. Pied de flouve odorante



# *Phleum pratense*

POACEAE

## Fléole des prés



### Comment la reconnaître ?

Cette plante vivace\* pouvant atteindre 1 m de haut possède des feuilles larges de 3 à 8 mm, rudes sur les bords. Ses inflorescences\* verdâtre à violacée sont en forme de cylindre compact de 6 à 15 cm de hauteur. La fléole des prés produit des fruits secs appelés caryopses contenant chacun une seule graine.

### Risques de confusion

La fléole des prés se distingue de la flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum* p. 122) par son inflorescence\* cylindrique, compacte et longue alors qu'elle est plus courte et plus lâche chez la flouve odorante.



Inflorescence courte et en forme d'épis de la flouve odorante

### Son habitat

C'est une espèce typique des prairies fauchées et pâturées. Elle pousse sur des sols moyennement humides, assez riches en azote et bien exposés à la lumière.

### Ses liens avec la faune

La fléole des prés est une plante fourragère. Sa pollinisation\* se fait par le vent. Cette plante a la particularité de produire un pollen allélopathique\* qui réduit la production de graines des espèces voisines lorsqu'il se pose sur leurs fleurs. Il limite ainsi la concurrence ! Ses fruits armés de pointes s'accrochent aux pelages des animaux et sont transportés dans de nouveaux sites. La fléole fait partie du régime préféré des chenilles de Demi-deuil, d'Hespérie du brome et du Tristan.



Fruits de la fléole des prés

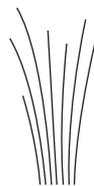
1. Inflorescences longues et cylindriques de la fléole des prés



# *Arrhenatherum elatius*

POACEAE

## Fromental élevé



### Comment le reconnaître ?

Cette espèce vivace\* mesure jusqu'à 1,20 m de haut. Ses feuilles larges de 4 à 8 mm sont coupantes sur les bords. L'inflorescence\* haute de 10 à 30 cm est souple et formée d'épillets\* dépassés par une arête\* coudée et parfois tachés de violet.



Détail de l'inflorescence

### Son habitat

Le fromental élevé croît sur des sols riches en azote. Il supporte la fauche mais pas le piétinement et le pâturage. Il est très compétitif\* et peut facilement coloniser de grandes surfaces dans des prairies et les friches.

### Ses liens avec la faune

Cette plante est l'hôte des chenilles de plusieurs papillons dont le Tristan et la Dryade. Elle présente de bonnes valeurs fourragères pour le bétail.

### Du métal dans le fromental

Cette graminée tolère de hautes concentrations en métaux lourds dans ses tiges et ses racines, c'est une des rares espèces connues comme hyper accumulatrice de cadmium, un métal blanc très toxique. Pour ces raisons, elle est utilisée en phytoremédiation\* pour éliminer les métaux lourds du sol (minerai de cobalt, cuivre, nickel, plomb).

1. Jeune inflorescence de fromental élevé aux épillets fermés
2. Arête coudée
3. Épillet lavé de violet
4. Feuilles de fromental élevé
5. Inflorescence mature de fromental élevé aux épillets ouverts



# *Trisetum flavescens*

## Avoine dorée

POACEAE



### Comment la reconnaître ?

L'avoine dorée est une espèce vivace\*, dressée, haute de 10 cm à 1 m. Ses feuilles, mesurant entre 2 et 5 mm de large, sont poilues. Ses inflorescences\* vert-jaunâtre, de plus de 6 cm de long, brillent au soleil et bougent au moindre coup de vent. Elles sont composées d'épillets\* de 6 mm portant des arêtes\* presque aussi longues.

### Risques de confusion

L'avoine dorée peut être confondue avec les pâturins (*Poa annua*, *Poa trivialis* et *Poa pratensis*, p. 134) mais la présence d'une arête\* au niveau des épillets\* de l'avoine dorée permet de bien les différencier.

La hauteur du fromental élevé (*Arrhenatherum elatius*, p. 126), pouvant mesurer jusqu'à 1,20 m, ainsi que la taille de ses épillets\* (7 à 10 mm) et leur teinte violacée permettent de le distinguer de l'avoine dorée.

### Son habitat

L'avoine dorée est une graminée typique des prairies. Elle affectionne les sols fertiles et frais. Elle tolère le fauchage mais supporte moyennement le pâturage et le piétinement.

### Ses liens avec la faune

La pollinisation\* se fait principalement grâce au vent. Les oiseaux et les mammifères participent à la dispersion de ses graines en les transportant passivement (poils, plumes...). De plus, l'avoine dorée est appréciée par le bétail.



Inflorescence de l'avoine dorée avec ses épillets munis d'arêtes



Inflorescence de pâturin annuel avec ses épillets sans arête.



# Agrostis capillaris

## Agrostide capillaire

POACEAE



### Comment le reconnaître ?

Cette plante vivace\* mesure entre 10 et 80 cm de haut. Elle possède des feuilles larges de 1 à 5 mm terminées en pointe et des tiges coudées. Ses ligules\* semblent coupées au ciseau et mesurent entre 0,5 et 1,5 mm de long. Ses inflorescences\* hautes de 4 à 12 cm ont un aspect très délicat. Cette allure frêle est liée aux épillets\* de très petite taille, moins de 2,5 mm. Ces derniers sont de couleur brun-violacée.



Stolons de l'agrostide stolonifère



Ligule de l'agrostide stolonifère à sommet arrondi

### Risques de confusion

L'agrostide capillaire se distingue de l'agrostide stolonifère (*Agrostis stolonifera*, p. 132) par sa ligule\* courte et par l'absence de stolons\*. L'agrostide stolonifère possède de longs stolons et une longue ligule à sommet arrondi.

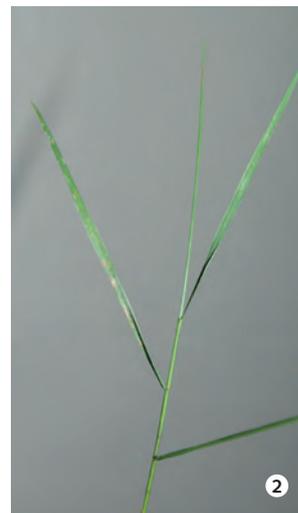
### Son habitat

Elle est caractéristique des prairies fauchées assez pauvres en éléments nutritifs mais on peut aussi la rencontrer dans des friches urbaines ou sur des talus routiers ou ferroviaires. Elle supporte bien la fauche mais tolère moyennement le pâturage et le piétinement.

### Ses liens avec la faune

Cette espèce est la plante hôte des chenilles de deux papillons, l'Amaryllis et l'Hespérie du dactyle (*Thymelicus lineola*). Elle possède une assez bonne valeur fourragère. Le vent et la gravité sont les principaux moteurs assurant sa dissémination.

- |   |                                      |
|---|--------------------------------------|
| 1. Agrostide capillaire                                     | 3. Ligule* de l'agrostide capillaire |
| 2. Feuille de l'agrostide capillaire se terminant en pointe | 4. Amaryllis                         |



# *Agrostis stolonifera*

## Agrostide stolonifère

POACEAE



### Comment le reconnaître ?

Cette plante vivace\* mesurant entre 10 et 60 cm de haut se caractérise par ses nombreux stolons\* rampants. Elle possède des feuilles pointues larges de 1 à 6 mm. Ses ligules\* sont arrondies au sommet et mesurent entre 2 et 8 mm de long. Les inflorescences\* à l'allure lâche en début de floraison ont la caractéristique de se contracter en fin de floraison.

### Risques de confusion

Les nombreux stolons\* et la grande ligule\* arrondie de l'agrostide stolonifère le distingue de l'agrostide capillaire (*Agrostis capillaris*, p. 130), à la ligule courte et sans stolons.

### Son habitat

Cette espèce affectionne les sols neutres, frais et riches en éléments nutritifs. Elle colonise de préférence les prairies humides, moins souvent les friches et les gazons. Cette espèce est très résistante au pâturage, au piétinement et à la fauche.

### Ses liens avec la faune

L'agrostide stolonifère est la plante hôte des chenilles du Myrtil. Elle est principalement disséminée par le vent ou simplement par la chute de ses graines.



Ligule longue et arrondie de l'agrostide stolonifère

Ligule courte de l'agrostide capillaire



Myrtil

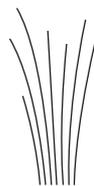


1. Agrostide stolonifère
2. Inflorescence\* de l'agrostide stolonifère en fin de floraison
3. Stolon de l'agrostide stolonifère

# *Poa pratensis*

## Pâturin des prés

POACEAE



### Comment le reconnaître ?

Le pâturin des prés est une plante vivace\* qui mesure entre 15 et 80 cm de haut. Il possède une tige cylindrique et des feuilles larges de 1 à 6 mm qui se terminent en capuchon à leur extrémité. La courte ligule\*, mesure entre 0,5 à 3 mm. L'inflorescence\* étalée\* comporte des rameaux inférieurs groupés par 3 à 5.

### Risques de confusion

Le pâturin des prés, avec ses feuilles se terminant en capuchon, se distingue des agrostides capillaire (*Agrostis capillaris*, p. 130) et stolonifère (*Agrostis stolonifera*, p. 132) dont les feuilles se terminent en pointe. Sa ligule\* courte inférieure à 3 mm le distingue du pâturin commun (*Poa trivialis*) dont la ligule mesure entre 4 et 10 mm. Enfin, sa tige cylindrique permet de le différencier du pâturin annuel (*Poa annua*), à tige comprimée.

### Son habitat

Cette espèce se développe dans les milieux moyennement humides et assez riches en éléments nutritifs. Elle est caractéristique des milieux prairiaux mais s'observe aussi parfois sur les bords de route et dans les friches. Elle supporte bien le pâturage et le piétinement. Sa résistance à la fauche et sa valeur fourragère sont excellentes.



Feuilles et ligules du pâturin des prés

Ligule allongée du pâturin commun

### Ses liens avec la faune

Le pâturin des prés est la plante hôte des chenilles de deux papillons, l'Amaryllis et la Sylvaine. Néanmoins, cette plante se disperse principalement grâce au vent et à la gravité.



Sylvaine

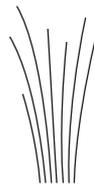
1. Pâturin des prés
2. Sommet de la feuille en forme de capuchon



*Festuca rubra* Gr.

POACEAE

## Fétuques rouges

**Comment les reconnaître ?**

Les fétuques rouges sont des plantes vivaces\* qui peuvent atteindre 90 cm de hauteur. Elles sont caractérisées par des feuilles très fines et étroites, celles de la base ont une épaisseur d'environ 1 mm et celles du haut de la plante ont une largeur qui ne dépasse pas 3 mm. Ces fétuques sont également caractérisées par les gaines\* de leur feuilles basales\* qui sont brun rougeâtre et soudées sur toute leur hauteur. Les inflorescences\* mesurent jusqu'à 15 cm. Elles sont formées d'épillets\* souvent violacées ou rougeâtres mesurant entre 7 et 10 mm.



Inflorescence de fétuque rouge

**Risques de confusion**

Les fétuques ovines (*Festuca ovina* Gr) se distinguent des fétuques rouges par leur gaines\* brun blanchâtre soudées seulement dans le bas.

**Leur habitat**

Les fétuques rouges sont courantes dans les gazons urbains où elles sont abondamment cultivées sur tous types de sols.

**Leurs liens avec la faune**

Comme la plupart des Poacées, les fétuques rouges sont pollinisées par le vent. Elles font partie du régime alimentaire des chenilles du Demi-deuil et du Fadet commun. Elles sont utilisées pour restaurer des sites pollués. Leur tolérance à des fortes teneur en zinc qu'elles accumulent dans leurs racines en font des plantes adaptées à la phytoremédiation\*.



Détail d'une gaine soudée de feuille de fétuque rouge

Gaines brun-rouge des feuilles basales

1. Fétuque rouge
2. Épillets teintés de rouge



# *Schedonorus arundinaceus*

POACEAE

## Fétuque faux-roseau



### Comment la reconnaître ?

Plante vivace\*, la fétuque faux-roseau mesure entre 70 et 110 cm de haut . Elle possède des feuilles assez rigides, larges de 3 à 12 mm, rudes et presque coupantes au toucher. La base des feuilles est pourvue de 2 oreillettes\* bordées de poils qui entourent la tige (loupe nécessaire !). Les inflorescences\* peuvent atteindre 50 cm de haut. Elles sont composées d'épillets\* mesurant chacun 10 à 15 mm.



Oreillettes de la fétuque faux-roseau

### Risques de confusion

La fétuque faux-roseau peut être confondue avec la fétuque des prés (*Schedonorus pratensis*). Les feuilles de cette dernière sont plus souples et plus étroites (moins de 6 mm de large) et n'accrochent pas sur le dessus. De plus, ses oreillettes\* ne sont pas poilues (loupe nécessaire !).

### Son habitat

Cette plante, à large amplitude écologique, affectionne les prairies moyennement humides. Elle tolère assez bien le pâturage, le piétinement et la fauche.

### Ses liens avec la faune

La fétuque faux-roseau est la plante hôte d'un papillon de nuit : le Nonagrie du faux-roseau. Elle héberge également un champignon, le *Neotyphodium coenophialum*.



- |                                       |                                     |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Fétuque faux-roseau                | 3. Fleurs de la fétuque faux-roseau |
| 2. Feuilles de la fétuque faux-roseau | 4. Fruits de la fétuque faux-roseau |

*Holcus lanatus*

## Houlque laineuse

POACEAE

**Comment la reconnaître ?**

La houlque laineuse peut mesurer jusqu'à 80 cm de haut. C'est une plante vivace\* très velue, douce au toucher. Les feuilles sont larges de 5 à 8 mm et molles. La base des tiges présente souvent des lignes longitudinales violacées. L'inflorescence\* mesurant de 3 à 20 cm est étalée au moment de la floraison puis dressée au moment de la fructification. Sa couleur varie du blanchâtre au rougeâtre.

**Son habitat**

Elle croît dans les prairies et pâturages. Son caractère compétitif\* lui permet de s'installer dans une végétation dense mais pas sur des sols nus.

**Ses liens avec la faune**

Sa pollinisation\* est assurée par le vent. C'est la plante hôte des chenilles de plusieurs papillons dont l'Hespérie de la houque.



Lignes violacées à la base des tiges



Inflorescence étalée



1. Houlque laineuse à l'inflorescence dressée

# *Anisantha sterilis*

POACEAE

## Brome stérile



### Comment la reconnaître ?

Cette espèce annuelle\* mesure jusqu'à 90 cm de hauteur. Ses feuilles sont molles, plates et rudes sur les bords. L'inflorescence\* a un aspect très lâche, elle est formée de longs rameaux fins et rugueux, étalés en début de floraison puis pendants au moment de la fructification. Ces rameaux qui atteignent 10 cm se terminent par des fleurs vertes à violacées regroupées en 1 à 2 épillets\* mesurant chacun 3 à 5 cm. Chaque élément d'un épillet est prolongé par une arête\* bien visible qui accroche au toucher.

### Risques de confusion

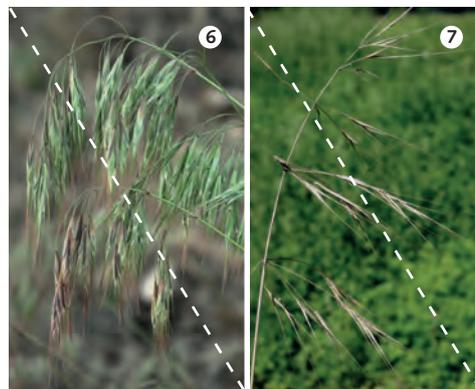
Il se distingue du brome des toits (*Anisantha tectorum*) et du brome à deux étamines (*Anisantha diandra*) par les rameaux des inflorescences\* qui ne dépassent pas 4 cm pour ces derniers et atteignent 10 cm pour le brome stérile, cela lui donne un port plus lâche que ses cousins. Il se distingue aussi du brome à deux étamines par la longueur des épillets\* qui mesurent (arêtes\* comprises) entre 5 et 7 cm pour ce dernier et entre 3 et 5 cm pour le brome stérile. Le brome des toits portent des inflorescences\* plus denses, il porte sur chacun de ses rameaux 3 à 5 épillets contre seulement 1 à 2 pour le brome stérile.

### Son habitat

C'est une espèce nitrophile, c'est-à-dire qu'elle pousse sur des sols riches en azote. Elle apprécie également des sols plutôt secs et se rencontre surtout dans les friches urbaines, aux bords des champs et des chemins.

### Ses liens avec la faune

Le brome stérile est peu aimé des agriculteurs car il fait de la concurrence aux cultures de céréales et n'est pas consommé par le bétail. Il est, par contre, consommé par les chenilles de la Buveuse, un papillon nocturne dont il est l'une des plantes hôtes. Il est pollinisé par le vent et ses graines voyagent dans la fourrure des animaux et sur nos vêtements.



1. Brome stérile
2. Inflorescence du brome stérile
3. Fruits du brome stérile
4. Rameau long et pendante
5. Arête
6. Inflorescence du brome des toits
7. Fruits du brome à deux étamines



# *Dactylis glomerata*

## Dactyle aggloméré

POACEAE



### Comment le reconnaître ?

Le dactyle aggloméré est une espèce vivace\* qui peut atteindre 1,30 m de haut. Ses feuilles ont une couleur vert bleuté qui dénote par rapport au vert franc des autres Poacées. La base de la tige est aussi caractéristique car elle est fortement comprimée. L'inflorescence\* est formée d'amas d'épillets\* parfois violets qui ressembleraient à des « doigts ».

### Son habitat

Il supporte très bien la fauche, assez bien le piétinement et peu le pâturage. Il est compétitif\* et se fait facilement une place dans tous les types de gazons et de prairies, jusque dans la lisière des bois sur des sols riches en azote.

### Ses liens avec la faune

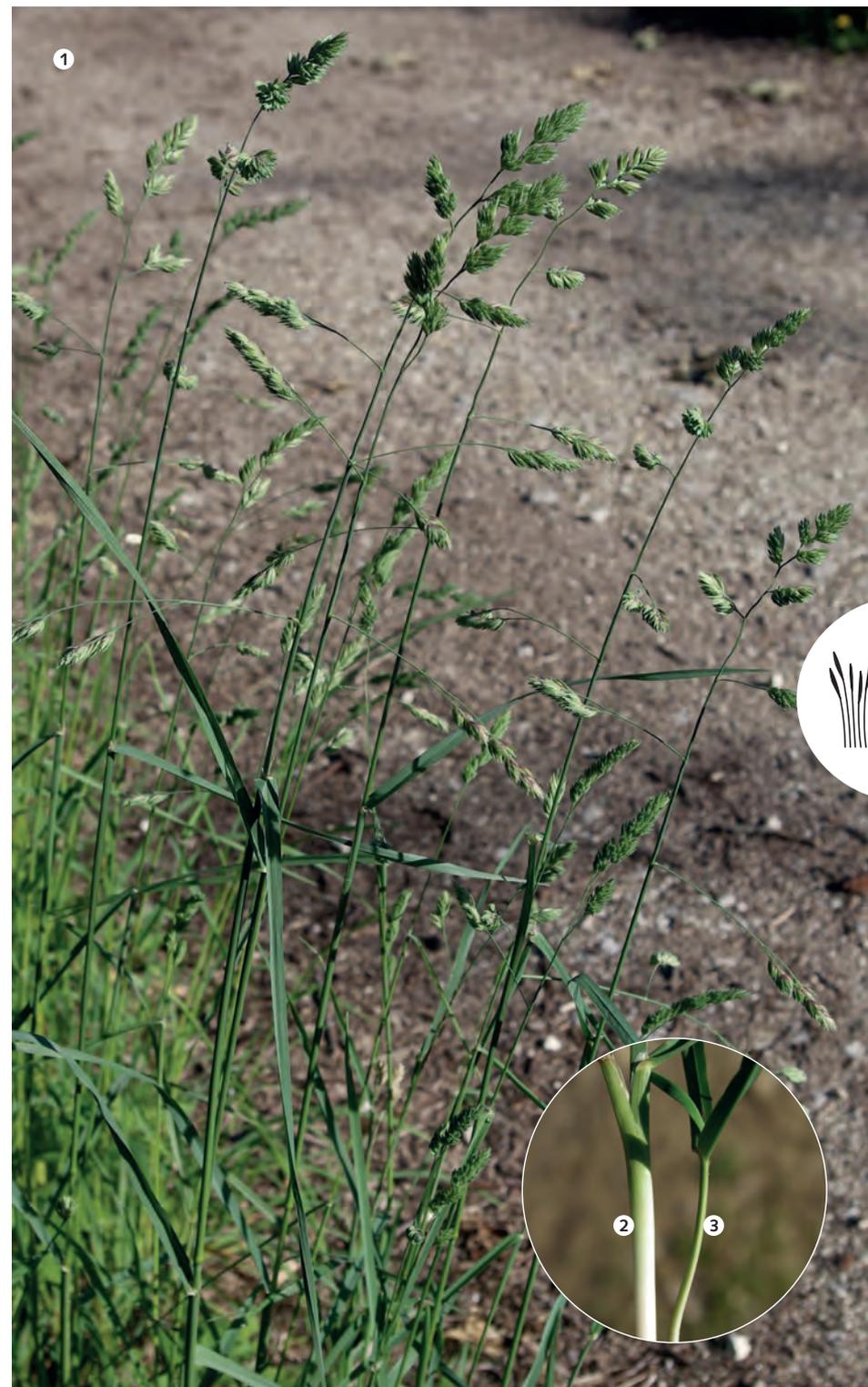
Cette graminée fait appel au vent pour sa pollinisation\* et la dispersion de ses graines. Elle est une ressource alimentaire pour plusieurs chenilles de papillons dont le tircis, la Mégère et l'Hespérie du dactyle. De plus, elle possède une excellente qualité fourragère.



Inflorescences de dactyle aggloméré



Inflorescences de dactyle aggloméré



1. Dactyle aggloméré  
2. Tige vue de face  
3. Tige vue de côté (fortement comprimée)

# *Lolium perenne*

## Ivraie vivace

POACEAE



### Comment la reconnaître ?

L'ivraie vivace\* mesure entre 10 et 80 cm. La base de ses tiges est souvent rouge rosé. Les feuilles sont de couleur vert foncé, lisses et brillantes sur le dessous. L'inflorescence\* est formée d'épillets\* disposés sur deux rangs et appliqués contre la tige par leur côté étroit.

### Risques de confusion

L'ivraie vivace peut être confondue avec le chiendent commun (*Elytrigia repens*). Ce dernier possède des feuilles rudes et ternes tandis que l'ivraie vivace possède des feuilles lisses et brillantes sur le dessous. Les inflorescences\* du chiendent commun sont également formées d'épillets\* disposés sur deux rangs mais appliqués contre la tige par leur côté large (par leur côté étroit pour l'ivraie vivace).

### Son habitat

C'est une espèce compétitive\* qui tolère très bien la fauche et le piétinement. Elle est ainsi couramment commercialisée pour les gazons et se retrouve aussi dans les prairies, au bord des routes et des champs.

### Ses liens avec la faune

C'est une plante reconnue pour ses qualités fourragères. L'ivraie vivace se multiplie végétativement\* via ses tiges souterraines et sa reproduction sexuée est assurée par le vent. C'est la plante hôte de plusieurs chenilles de papillons dont le Tircis.



Détail des tiges à base rouge



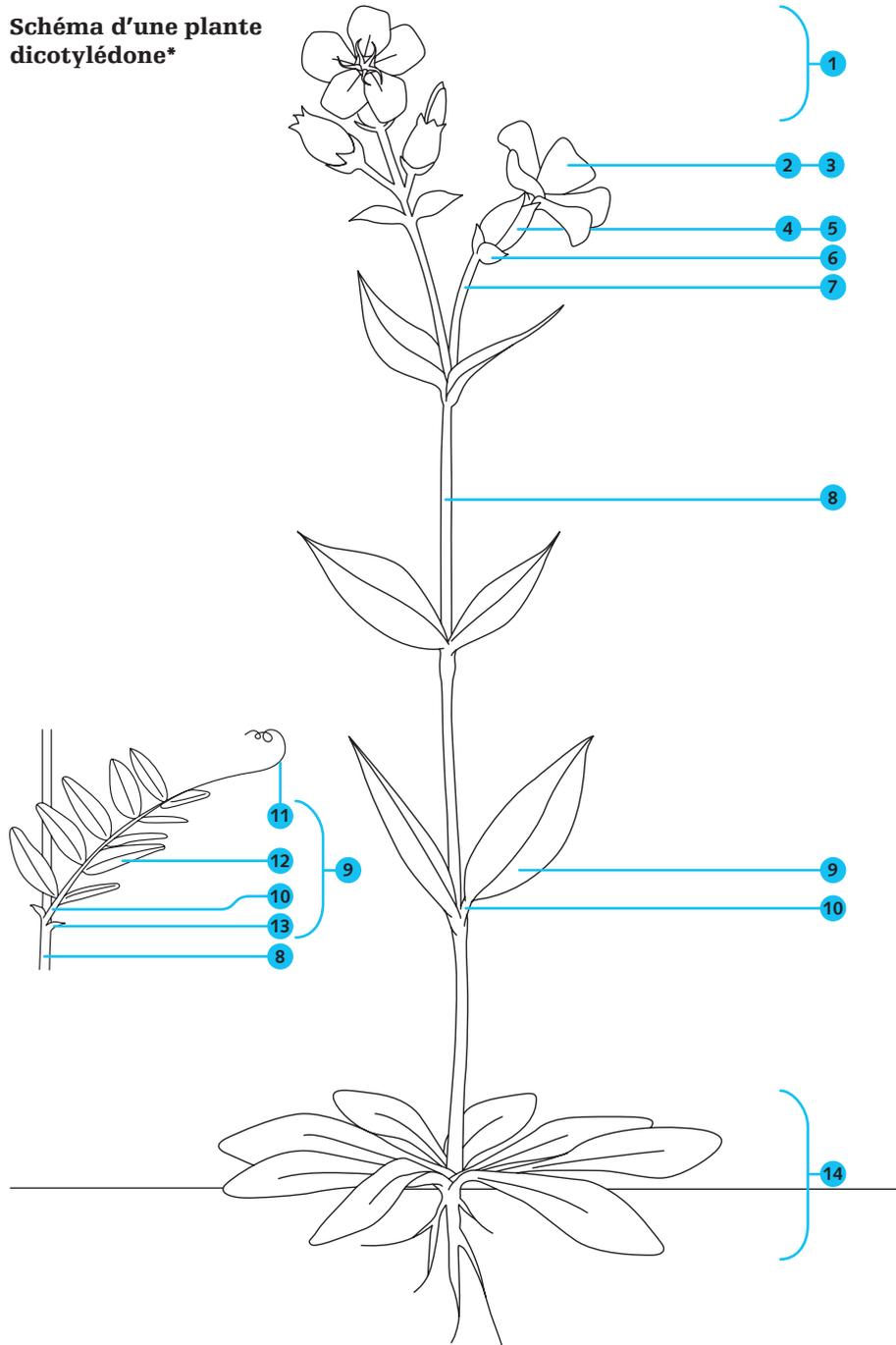
Détail de l'inflorescence



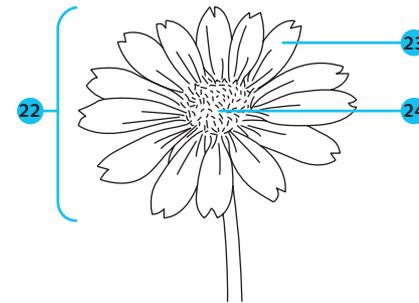
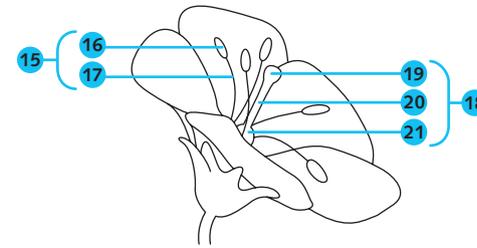
1. Ivraie vivace
2. Feuille brillante sur le dessous

## Glossaire illustré

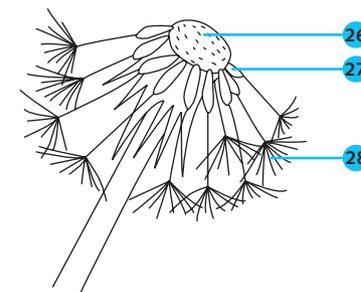
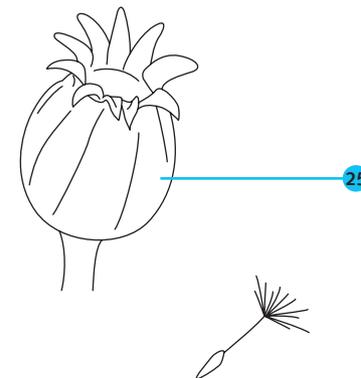
## Schéma d'une plante dicotylédone\*



## Floraison



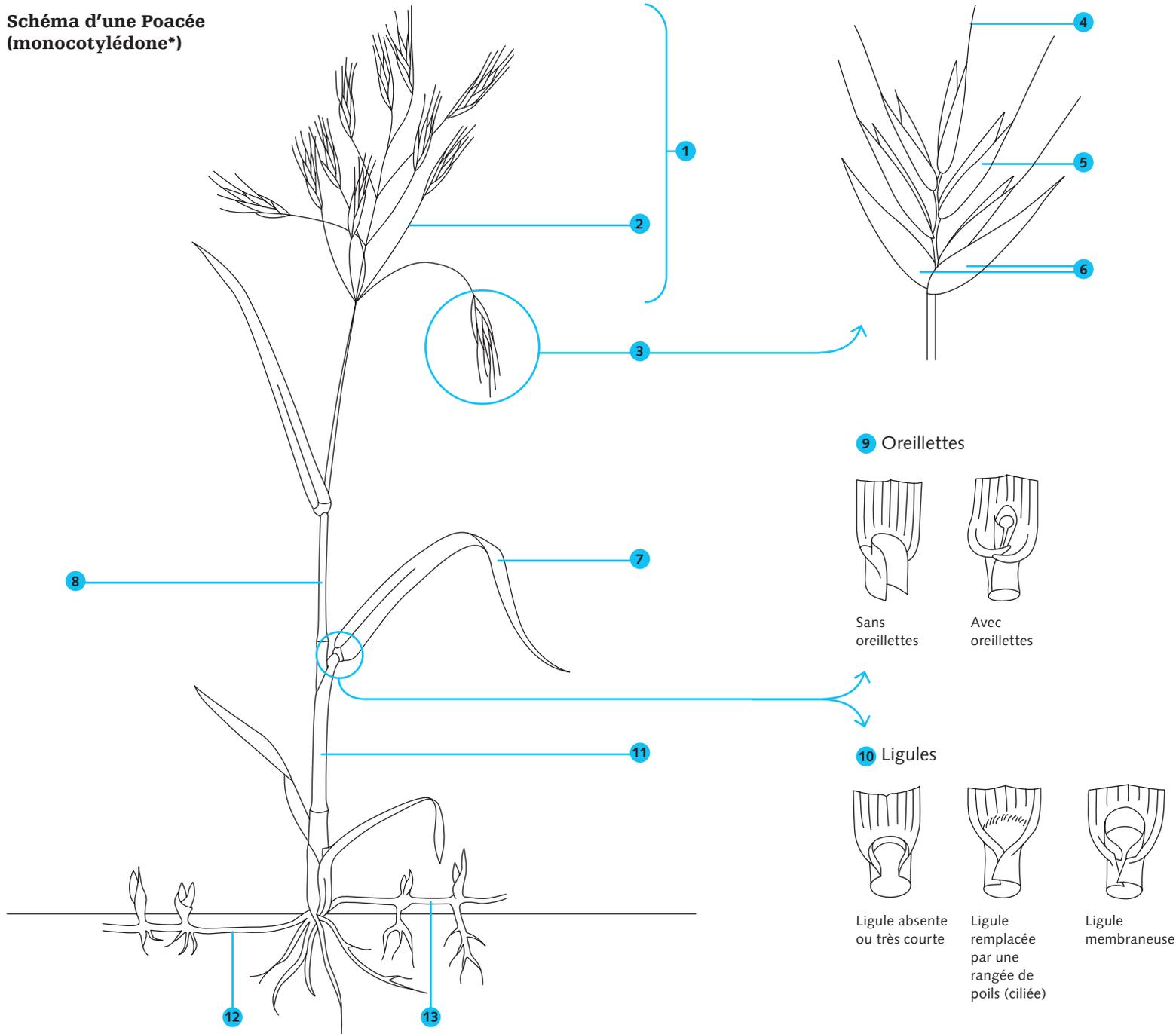
## Fructification



- 1 Fleur
- 2 Pétale
- 3 Corolle = ensemble de pétales
- 4 Sépale
- 5 Calice\* = ensemble des sépales
- 6 Bractée\*
- 7 Pédoncule\*
- 8 Tige
- 9 Feuille
- 10 Pétiole\*
- 11 Vrille
- 12 Foliole\*
- 13 Stipule
- 14 Rosette = ensemble de feuilles à la base de la plante
- 15 Étamine\* = organe mâle
- 16 Anthère
- 17 Filet
- 18 Pistil = organe femelle
- 19 Stigmate
- 20 Style
- 21 Ovaire
- 22 Inflorescence\*
- 23 Fleur en forme de pétale
- 24 Fleurs en forme de tubes
- 25 Capsule\* = fruit sec contenant plusieurs graines
- 26 Réceptacle
- 27 Akène = fruit sec contenant une graine
- 28 Aigrette\*

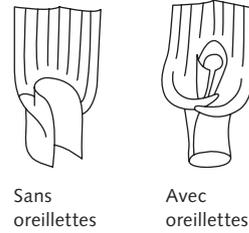
# Glossaire illustré

## Schéma d'une Poacée (monocotylédone\*)

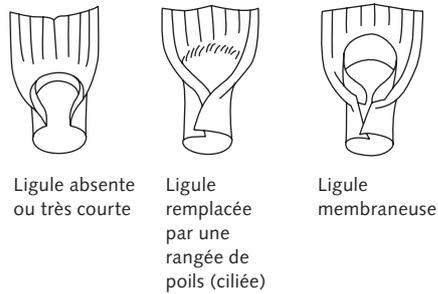


- 1 Inflorescence\*
- 2 Rameau
- 3 Épillet\* composé de plusieurs fleurs
- 4 Arête\*
- 5 Fleur
- 6 Glumes
- 7 Feuille
- 8 Tige
- 9 Oreillettes\*
- 10 Ligules\*
- 11 Gaine\* foliaire
- 12 Rhizome = tige souterraine
- 13 Stolon = tige aérienne rampante

### 9 Oreillettes



### 10 Ligules



**Aigrette**

Touffe de poils ou de soies portée par certains akènes\* afin de leur permettre une dispersion optimale par le vent.

**Akène**

Fruit sec contenant une seule graine ne s'ouvrant pas spontanément à maturité.

**Allélopathie**

Production par les plantes de molécules qui limitent le développement et la croissance d'autres plantes à proximité.

**Annuel(le)**

Plante dont le cycle de vie, de la germination de la graine jusqu'à la production de nouvelles graines, dure moins d'une année.

**Arête**

Chez les graminées, appendice linéaire surmontant parfois l'épillet\*.

**Autofécondation**

Fécondation qui s'effectue sans avoir recours à d'autres individus. Le pollen féconde les organes femelles des fleurs de la même plante dont il est issu.

**Bisannuel(le)**

Plante dont le cycle de vie, de la germination de la graine jusqu'à la production de nouvelles graines, s'étend sur deux années.

**Bractée**

Petite feuille insérée à la base de l'inflorescence\* ou sur le pédoncule\*.

**Calice**

Ensemble des sépales\* qui protège la fleur avant son ouverture.

**Capsule**

Fruit sec contenant plusieurs graines s'ouvrant naturellement à maturité.

**Coléoptère**

Groupe d'insectes dont les espèces adultes se distinguent par leurs ailes antérieures dures et rigides formant une solide carapace (coccinelles, cétoines, longicornes...).

**Compétitivité**

Stratégie développée par la plante pour maximiser la capture des ressources sur des sols fertiles. Elle est caractérisée par un feuillage important, de nombreuses ramifications des racines et des tiges, une croissance forte et une reproduction sexuée faible.

**Cordé**

Caractérise une feuille dont la base est en forme de cœur.

**Dicotylédone**

Chez les Angiospermes, regroupe les plantes à nervures divergentes et à plantule possédant deux cotylédons (ex. : Asteracées, Apiacées...)

**Dioïque**

Plante dont les fleurs mâles et femelles sont portées par des individus différents.

**Diptère**

Groupes d'insectes dont les espèces ont deux paires d'ailes et qui ont la particularité de posséder à la place des ailes postérieures, deux petits batonnets appelés balanciers ou haltères qui sont des stabilisateurs de vols (mouches, syrphes...).

**Entomogame**

Plante pollinisée par l'intermédiaire d'un insecte.

**Épillet**

Unité de l'inflorescence\* des Poacées.

**Étamine**

Organe mâle de la fleur qui produit le pollen.

**Feuille basale**

Feuille située au pied de la tige.

**Foliole**

Partie d'une feuille composée, comme chez le trèfle dont la feuille est composée de 3 folioles.

**Gaine**

Chez certaines plantes prolongement du pétiole\* de la feuille parfois dilaté qui entoure la tige

**Glabre**

Dépourvu de poils.

**Hyménoptère**

Groupe d'insectes dont les espèces ont deux paires d'ailes membraneuses (abeilles, bourdons, guêpes...).

**Inflorescence**

Ensemble des fleurs d'une plante qui peut prendre par exemple la forme d'un épi comme le trèfle rampant, d'une grappe comme l'ortie dioïque ou d'un capitule comme le pissenlit.

**Labelle**

Pétale différencié de la fleur des orchidées. Il est généralement de grande taille et de forme particulière par rapport aux autres éléments de la fleur. Il sert souvent de reposoir pour les insectes pollinisateurs.

**Latex**

Liquide produit par certaines plantes et libéré lorsque l'on casse une tige ou un pétiole\*.

**Ligule**

Petite languette membraneuse ou parfois rangée de poils, située à la jonction de la gaine\* et de la feuille chez les Poacées.

**Monocotylédone**

Chez les Angiospermes, regroupe les plantes à nervures parallèles et à plantule ne possédant qu'un seul cotylédon (ex. : Poacées, Cyperacées...).

# Glossaire

## Oreillettes

Deux appendices situés à la base d'une feuille.

## Pédoncule

Axe de l'inflorescence\* qui porte les fleurs.

## Pétiole

Partie amincie de la feuille la reliant à la tige.

## Phytoremédiation

Stratégie de dépollution des sols ou des eaux usées utilisant des plantes.

## Pionnière

Qualifie les espèces colonisant les terrains nus.

## Pollinisation

Transport du pollen (élément fécondant mâle) de l'organe mâle de la fleur vers l'organe femelle de la même fleur ou d'une autre fleur pour féconder l'ovule (élément fécondant femelle). Ce transport peut se faire par le vent, l'eau ou les animaux.

## Rayonnant

Disposé en rayons avec des fleurs régulières au centre et des fleurs irrégulières plus grandes à la circonférence.

## Reproduction végétative

Mode de multiplication ne nécessitant pas de fécondation.

## Rhizome

Tige souterraine.

## Rosette

Ensemble de feuilles disposées en couronne autour de la tige et situées au niveau du sol.

## Sépales

Sorte de feuilles, souvent de couleur verte, qui composent le calice\* et supportent la corolle de la fleur formée, elle, des pétales.

## Stipule

Appendice foliacé situé à la base de la feuille, au point d'insertion sur la tige.

## Style

Petite tige qui porte le stigmate\*

## Stigmate

Partie supérieure du pistil, organe femelle de la plante.

## Stolon

Tige aérienne rampante qui s'enracine par endroit pour former une nouvelle plante.

## Symbiose

Association durable à bénéfices mutuels entre deux ou plusieurs espèces.

## Vivace

Plante dont la durée de vie est supérieure à deux ans.

# Index des plantes

En noir, les espèces du guide et en gris les espèces supplémentaires portant à confusion

*Achillea millefolium* **38**  
 Achillée millefeuille **38**  
 Agrostide capillaire **130**, 132, 134  
 Agrostis capillaris **130**, 132, 134  
 Agrostide stolonifère 130, **132**, 134  
 Anacamptis pyramidalis **80**  
 Anisantha diandra 142  
 Anisantha sterilis **142**  
 Anisantha tectorum 142  
 Anthoxanthum odoratum **122**, 124  
 Arctium lappa **88**, 90  
 Arctium minus **88**, 90  
 Arrhenatherum elatius **126**, 128  
 Arroches 116  
 Atriplex spp. 116  
 Avoine dorée **128**  
 Bardane à petites têtes **88**, 90  
 Bellis perennis 34, **36**  
 Berce commune **42**  
 Berce du Caucase 42  
 Bleuet 86  
 Brome à deux étamines 142  
 Brome des toits 142  
 Brome stérile **142**  
 Brunelle commune **104**  
 Campanula rapunculus **102**  
 Campanule raiponce **102**  
 Carduus crispus 92, 94  
 Carotte sauvage **40**  
 Centaurea jacea Gr. **86**  
 Centaurées jacées **86**  
 Centaurée scabieuse 86  
 Centaurea scabiosa 86  
 Céraiste aggloméré 32  
 Céraiste des fontaines **32**  
 Cerastium fontanum subsp. vulgare **32**

*Cerastium glomeratum* 32  
 Chardon crépu 92, 94  
 Chénopode blanc **116**  
 Chénopode des murs 116  
*Chenopodium album* **116**  
*Chenopodium murale* 116  
 Chiendent commun 146  
 Cirse commun 92, **94**  
 Cirse des champs **92**, 94  
*Cirsium arvense* **92**, 94  
*Cirsium vulgare* 92, **94**  
 Compagnon blanc **30**  
*Convolvulus arvensis* **28**  
*Convolvulus sepium* 28  
*Cyanus segetum* 86  
 Dactyle aggloméré **144**  
*Dactylis glomerata* **144**  
*Daucus carota* **40**  
*Elytrigia repens* 146  
*Fallopia convolvulus* 28  
 Faux liseron 28  
*Festuca ovina* Gr. 136  
*Festuca rubra* Gr. **136**  
 Fétuque des prés 138  
 Fétuque faux-roseau **138**  
 Fétuques ovines 136  
 Fétuques rouges **136**  
 Fléole des prés 122, **124**  
 Flouve odorante **122**, 124  
 Fromental élevé **126**, 128  
 Géranium colombin 78  
*Geranium columbinum* 78  
*Geranium dissectum* **78**  
 Géranium disséqué **78**  
 Gesse des prés **58**  
 Gesse tubéreuse 58  
 Grand plantain **112**  
 Grande bardane **88**, 90  
*Helminthotheca echioides* 68  
*Heracleum mantegazzianum* 42

# Index des plantes

*Heracleum sphondylium* **42**  
 Hippocrépide en toupet 60  
*Hippocrepis comosa* 60  
*Holcus lanatus* **140**  
 Houlque laineuse **140**  
*Hypochaeris radicata* **66, 70**  
 Ivraie vivace **146**  
*Jacobaea erucifolia* 62  
*Knautia arvensis* **106**  
 Knautie des champs **106**  
*Lathyrus pratensis* **58**  
*Lathyrus tuberosus* 58  
*Leucanthemum vulgare* **34, 36**  
 Liseron des champs **28**  
 Liseron des haies 28  
*Lolium perenne* **146**  
 Lotier corniculé **60**  
 Lotier des marais 60  
*Lotus corniculatus* **60**  
*Lotus pedunculatus* 60  
 Luzerne cultivée 44, 76, **108**  
 Luzerne en faux 108  
 Luzerne lupuline **76**  
 Matricaire camomille 34  
*Matricaria chamomilla* 34  
 Marguerite commune **34, 36**  
 Matricaire inodore 34  
*Medicago lupulina* **76**  
*Medicago sativa* subsp. *falcata* 108  
*Medicago sativa* subsp. *sativa*  
 44, 76, **108**  
 Mélilot blanc **44, 108**  
 Mélilot officinal 44  
*Melilotus albus* **44, 108**  
*Melilotus officinalis* 44  
 Molène à grandes fleurs 108  
 Molène bouillon-blanc **50**  
 Mouron des oiseaux 32  
 Ophrys abeille **82**  
*Ophrys apifera* **82**

Ophrys bourdon 82  
*Ophrys fuciflora* 82  
 Orchis pyramidal **80**  
 Ortie brûlante 114  
 Ortie dioïque **114**  
 Oseille des prés **118**  
 Panais cultivé **72**  
 Pâquerette 34, **36**  
*Pastinaca sativa* **72**  
 Patience à feuilles obtuses **120**  
 Patience crépue 120  
 Pâturin annuel 128, 134  
 Pâturin commun 128, 134  
 Pâturin des prés 128, **134**  
 Petite oseille 118  
 Petite pimprenelle **100**  
*Phleum pratense* 122, **124**  
 Picride fausse éperviaire **68**  
 Picride fausse vipérine 68  
*Picris hieracioides* **68**  
 Pissenlit 64, 66, **70**  
*Plantago lanceolata* **110**  
*Plantago major* subsp. *major* **112**  
 Plantain lancéolé **110**  
*Poa annua* 128, 134  
*Poa pratensis* 128, **134**  
*Poa trivialis* 128, 134  
 Porcelle enracinée **66, 70**  
*Potentilla reptans* **48**  
 Potentille rampante **48**  
*Poterium sanguisorba* **100**  
*Prunella vulgaris* **104**  
*Ranunculus acris* **52, 56**  
*Ranunculus bulbosus* 52, **54, 56**  
*Ranunculus repens* 52, **54, 56**  
*Ranunculus sardous* 54  
 Renoncule âcre **52, 56**  
 Renoncule bulbeuse 52, **54, 56**  
 Renoncule rampante 52, **54, 56**  
 Renoncule sarde 54

*Rumex acetosa* **118**  
*Rumex acetosella* 118  
*Rumex crispus* 120  
*Rumex obtusifolius* **120**  
 Salsifis des prés **64, 70**  
 Scabieuse colombarie 106  
*Scabiosa columbaria* 106  
*Schedonorus arundinaceus* **138**  
*Schedonorus pratensis* 138  
*Senecio inaequidens* 62  
 Séneçon à feuilles de roquette 62  
 Séneçon du Cap 62  
 Séneçon jacobée **62**  
*Silene latifolia* subsp. *alba* **30**  
*Stellaria media* 32  
*Succisa pratensis* 106  
 Succise des prés 106  
*Tanacetum vulgare* **74**  
 Tanaisie commune **74**  
*Taraxacum* section *ruderalia*  
 64, 66, **70**  
*Tragopogon pratensis* **64, 70**  
 Trèfle champêtre 76  
 Trèfle des prés **96, 98**  
 Trèfle porte-fraises 96, **98**  
 Trèfle rampant **46, 98**  
*Trifolium campestre* 76  
*Trifolium fragiferum* 96, **98**  
*Trifolium pratense* **96, 98**  
*Trifolium repens* **46, 98**  
*Tripleurospermum inodorum* 34  
*Trisetum flavescens* **128**  
*Urtica dioica* **114**  
*Urtica urens* 114  
*Verbascum densiflorum* 50  
*Verbascum thapsus* **50**  
 Vesce des haies 84  
 Vesce des moissons **84**  
*Vicia sepium* 84  
*Vicia segetalis* **84**

## Index des insectes et des araignées

Les noms vernaculaires des insectes  
et araignées représentés en image dans ce guide  
se basent sur le référentiel du programme  
Spipoll (Suivi photographique des insectes  
pollinisateurs) du Muséum national d'Histoire  
naturelle.

- Abeille solitaire 48, 64  
Amaryllis 130  
Andrène 70, 109  
Araignée crabe *Misumena* 72  
Azuré 45, 60, 109  
Belle dame 87  
Bombyle bossu 29  
Bourdon à bandes jaunes et cul blanc  
109  
Bourdon à bandes jaunes et cul rouge  
46  
Bourdon à pilosité fauve à grise  
46, 59, 97, 107  
Cantharide 110  
Cucullie du bouillon-blanc (chenille)  
51  
Cuivré commun 67  
Demi-deuil 80
- Écaille chinée 87  
Éristale 89, 93, 107  
Fadet sans bande blanche 110  
Flambé 94  
Goutte de sang (chenille) 63  
Halicte 79, 91  
Hélophile 72, 107  
Mélitée des centaurees 87  
Mouche à damier 40  
Myrtil 87, 132  
Oedemère vert 74  
Pentatome rayé 72  
Piéride 68, 107  
Pyrale de l'ortie 114  
Souci 97  
Sphégien noir à ailes fumées 45  
Sylvaine 134  
Syrphe à abdomen fin 53, 77  
Syrphe ceinturé 32, 54  
Syrphe « porte-plume » 38  
Syrphe *Sphaerophoria* femelle 104  
Syrphe *Syrphus* 48, 50  
Tachinaire fauve 42  
Téphritide 35  
Xylocope 102

## Références

Jauzein, Philippe, et Olivier Nawrot.  
*Flore d'Île-de-France: Clés de  
détermination, taxonomie, statuts*,  
Editions Quae, 2013.

Klotz, S., Kühn, I., Durka, W., &  
Briemle, G. (2002). *BIOLFLORE: Eine  
Datenbank mit biologisch-  
ökologischen Merkmalen zur Flora  
von Deutschland*.

Lambinon, Jacques, et Filip Verloove.  
*Nouvelle flore de la Belgique, du  
G.-D. de Luxembourg, du Nord de la  
France et des régions voisines*, 6<sup>e</sup> éd.  
Meise : Agora/Tempus, 2012.

Lauber, Konrad, Gerhart Wagner,  
Andreas Gygax, et Ernest Geller. *Flora  
Helvetica - Flore illustrée de Suisse +  
Supplément Clef de détermination de  
la Flora Helvetica*, 4<sup>e</sup> éd. Bern : BELIN,  
2012.

Tela Botanica, le réseau  
de la botanique francophone :  
<http://www.tela-botanica.org>

Conservatoire botanique national du  
Bassin parisien : <http://cbnb.mnhn.fr>

Nous remercions Anne Dozières et Anne-Laure Gourmand du CESCO ainsi que Laura Albaric et les membres de l'ODBU pour leur participation à la relecture de ce livret.

Nous remercions Gérard Arnal pour nous avoir donné accès à sa précieuse collection de photographies et pour sa relecture attentive. Merci à Mathieu de Flores pour la vérification des identifications d'insectes.

Nous remercions enfin les autres co-fondateurs du volet « Prairies urbaines » du programme Florilèges Gaëtan Duhamel et Damien Provendier de Plante & Cité, Nathalie Machon du CESCO pour leur soutien.

Ce livret a été réalisé avec le soutien financier de Natureparif, de l'Observatoire départemental de la biodiversité urbaine (ODBU) de la Seine-Saint-Denis, de Plante & Cité et du Centre d'écologie et des sciences de la conservation (CESCO) du Muséum national d'Histoire naturelle.

La création du site internet et l'animation nationale du programme Florilèges par Plante & Cité ont reçu le soutien financier de l'ONEMA dans le cadre du plan Ecophyto.



#### Contact programme Florilèges-prairies urbaines

contact@florileges.info ou www.florileges.info

Vingt fiches de ce livret sont basées sur *La clé des champs* (Audrey Muratet et Quiterie Duron, 2012).

Le nom latin des plantes et animaux est basé sur le référentiel taxonomique de l'INPN, TAXREF (version 8).

Textes :  
Audrey Muratet, Fiona Lehane, Laure Turcati, Aurélie Vergin, Noën Cudennec, Quiterie Duron

Conception graphique :  
Marie Pellaton

Impression :  
Iropa, Saint-Etienne-du-Rouvray

Crédits photographiques :

#### Les plantes

Gérard Arnal

sauf

Myr Muratet et Marie Pellaton p. 8, p. 12, p. 28 haut, p. 39, p. 43 haut, p. 45 droite, p. 55 droite, p. 59 haut, p. 61 haut, p. 63 droite, p. 64 haut, p. 71, p. 73, p. 75, p. 77 haut, p. 85 haut et coin bas gauche, p. 99 haut, p. 103 haut, p. 109, p. 127 haut, p. 135, p. 143 haut  
Bui-Telabotanica p. 128 haut  
CBNBP p. 106 centre, p. 122 haut  
Langiaux p. 120 bas gauche  
Sébastien Filoche p. 86 droite, p. 106 gauche  
Gérard Hunault p. 116 coin bas droite, p. 120 bas droite  
Fiona Lehane p. 10  
Mathieu Menand p. 134 gauche  
Audrey Muratet p. 127 coin bas droite, p. 141  
Jean Prieur p. 60 haut gauche, p. 82 haut gauche

Élodie Seguin p. 118 bas

Jean-Luc Témoin p. 50 coin haut gauche, p. 82 haut droite, p. 78 bas

#### Les insectes

en provenance du site internet [www.spipoll.org](http://www.spipoll.org) (Suivi photographique des insectes pollinisateurs)

46L p. 51 ; Ajaax p. 109 ; alain42820 p. 72 bas ; ascalaf07 p. 59, p. 132 ; avette p. 28, p. 102 ; barbara mai p. 34, p. 67, p. 85 milieu bas, p. 87 deuxième en partant du haut, p. 96 ; Beemiayoco p. 114 ; bv19 p. 38 ; calin01 p. 40, p. 94, p. 110 haut ; camilleRBA p. 77, p. 79, p. 93 ; cvd p. 65 droite, p. 89 ; cybelle p. 48 droite ; dahu p. 46 droite, p. 134 ; DJP p. 80 ; dorée p. 104 ; Dudu p. 48 gauche ; Edith p. 72 haut, p. 91 ; Espaces p. 68 ; étamines p. 107 ; FDL p. 74 ; Formicarius p. 63 ; François de Trappes p. 53, p. 87 coin bas gauche ; Gérard Arnal p. 86 deuxième en partant du bas ; jfcth p. 131 ;

jpm1 p. 65 gauche ; lotus p. 60 ; mic1 p. 72 haut gauche ; MichelMarly p. 34 bas, p. 45 bas gauche, p. 46 gauche, p. 50, p. 70 ; Nicolas p. 45 deuxième à partir du bas ; Pluvieux p. 110 bas ; RAINETTE80 p. 87 coin haut gauche ; steed p. 32 ; Sylvestre II p. 42, p. 54 ; you p. 84

